

CATALOGUE INTRA - 2026

Sommaire

1. CONSTRUCTION PSYCHIQUE DE L'ENFANT	1
1.1 Le langage : Qu'en est-il des nouvelles approches ?	2
1.2 Le rythme et le temps chez l'enfant.....	4
1.3 Liens d'attachement et séparation	6
1.4 Anxiété, peurs, angoisses, phobies	8
1.5 Les soins au quotidien	10
1.6 Le sommeil en crèche collective	12
2. TRAVAILLER EN EQUIPE	14
2.1 Animer un relais d'assistant.e.s maternel.le.s d'Auxiliaires parentaux.....	15
2.2 L'observation, un outil au service de l'équipe	16
2.3 Les émotions au travail, quelle distance professionnelle ?.....	17
2.4 Trop près, trop loin, la juste distance avec les tous petits	19
2.5 Favoriser le travail d'équipe	20
2.6 La communication dans le travail d'équipe.....	22
3. L'ENFANT ET SA FAMILLE	23
3.1 L'Enfant et les nouvelles parentalités.....	24
3.2 Accueillir les familles dans leur diversité culturelle.....	26
3.3 Les relations parents-professionnels.....	28
3.4 Accompagner et soutenir la parentalité	29
3.5 Accueillir les enfants de famille en difficulté.....	31
3.6 L'enjeu des échanges au quotidien et des transmissions avec les familles	33
4. -PSYCHOPÉDAGOGIE ET ACTIONS ÉDUCATIVES.....	36
4.1 "Bien-traitance", "Bien-veillance"	37
4.2 Neurosciences et pédagogie.....	40
4.3 Penser, organiser, aménager l'espace pour favoriser l'autonomie et l'exploration du jeune enfant 42	
4.4 Les activités dirigées, libres, proposées, accompagnées	43
4.5 Les ateliers de créativité	46
4.6 Pédagogie de la motricité	48
4.7 Qu'en est-il des nouvelles approches pédagogiques ?.....	50
4.8 Quelles images en Etablissement d'Accueil de Jeunes Enfants (Les écrans)	52
4.9 Quels jeux ? Quels jouets ? À quel âge ?	54
4.10 L'enfant et le groupe : entre individualisation et socialisation.....	57
4.11 Accompagner les émotions de l'enfant	58
4.12 Le rythme et le temps chez l'enfant.....	60
4.13 Les échanges avec l'enfant	62
4.14 Les gestes et les mots adressés à l'enfant	64
5. L'ENFANT EN DIFFICULTÉ	66
5.1 L'enfant, l'agressivité et la violence.....	67
5.2 Parler aux parents de leur enfant en difficulté	69
5.3 Accueillir un enfant différent	71
6. Assistant.e.s Maternel.le.s et familiales/familiaux.....	73
6.1 Aménager un espace adapté aux enfants en appartement (en intra).....	74
6.2 La relation assistant.e.s maternel.le.s/parents : quels enjeux ? (en intra)	76
6.3 Concilier vie professionnelle/vie familiale (en intra)	77
6.4 Accueillir un enfant et sa famille : une rencontre.....	78

1. CONSTRUCTION PSYCHIQUE DE L'ENFANT

1.1 Le langage : Qu'en est-il des nouvelles approches ?

Le langage, quelle que soit sa forme, s'inscrit dans la communication. Le langage humain a comme spécificité un langage articulé (la parole), un système original propre à chaque société humaine (la langue) ; cependant son utilisation nécessite un appareil phonatoire mature ce qui, chez l'homme, arrive tardivement.

Les travaux des psycho-linguistes, des sociologues mais aussi de la psychanalyse (en particulier avec Françoise DOLTO) ont montré l'importance de la langue et de la parole dès le plus jeune âge. Deux axes de réflexion se sont ouverts. L'un interroge les « manières » dont l'enfant s'approprie sa langue (« bain de paroles », interactions langagières, imitation, essais...) et son développement ; l'autre s'intéresse aux « contenus », à ce qui est dit à l'enfant, mais aussi à ce qui n'est pas dit ou dit par le langage du corps (émotions, postures, mimiques, pleurs, cris, sourire...)

De par leurs missions de prévention, d'éveil, d'éducation, les lieux d'accueil se sont saisis du langage pour le favoriser au mieux, pour permettre son développement le plus précocement possible, mais aussi pour permettre une meilleure communication avec l'enfant. De nos jours, de nouveaux « outils », « méthodes » voient le jour pour soutenir ce travail autour du langage et de la communication et s'inscrivent dans de nombreux projets pédagogiques.

Que ce soit le « parler bambin », le « signer bébé », la « communication non violente » ou « positive » que viennent nous dire ces nouvelles actions éducatives en collectivité d'enfants ? Sur quelles bases théoriques s'appuient-elles ? Qu'apportent-elles de nouveau ? Quels sont leurs bénéfices ? leurs limites ? Leurs mises en pratique se doit aussi d'être interrogées : quels sont les objectifs attendus ? A partir de quel âge ? De quelle façon ?

Objectifs de la formation :

- Actualiser les apports théoriques sur le développement du langage et de la communication chez le bébé et le jeune enfant.
- Favoriser une meilleure communication entre adultes/enfants ; entre pairs.
- Interroger les différentes actions éducatives possibles (anciennes/nouvelles)

Contenus de la formation :

Le développement du langage :

- Les conditions d'émergence d'un langage infra-verbal et verbal
- Les conduites permettant l'acquisition du langage verbal
- Du côté des adultes
- Du côté enfant

Les contenus de langage :

- Quelles différences entre parler, dire, raconter et verbaliser ? Les fonctions du langage.
- Place du silence et des excès de paroles
- « Le parler vrai » de Françoise Dolto

Les actions éducatives

- Parler et individualiser, parler à un groupe
- Pédagogie active, langage et communication
- « Parler Bambin »
- « Signer bébé »
- Communication positive et Communication non violente

Au travers d'études de cas présentés par le formateur et par les stagiaires, ces apports théoriques permettront à l'issue du stage, de mieux comprendre les processus physiques et psychiques présents dans l'acquisition du langage.

Il sera, dès lors, possible pour les professionnels d'adapter au mieux leurs attitudes pédagogiques pour favoriser l'émergence du langage, tout en tenant compte de l'individualité de chaque enfant et de ses propres compétences.

Méthodologie :

- Apports théoriques et observations cliniques du formateur
- Analyse des situations présentées par les stagiaires
- Recours éventuel à la vidéo.

1.2 Le rythme et le temps chez l'enfant

La question des rythmes de l'enfant est depuis quelques décennies de mieux en mieux maîtrisée par l'ensemble des professionnels de la petite enfance.

Les progrès de la chronobiologie nous ont permis de mieux comprendre l'importance de la rythmicité, de respecter les différents rythmes inhérents à la vie humaine et leurs incidences sur la santé physique et psychique. Les neurosciences, récemment, viennent renforcer par leurs études, les apports des chronobiologistes, psychologues et pédagogues.

Les études sur le maternage, sur les relations précoces mère-enfant, ont permis également de travailler la notion de rythme avec un autre regard et de corrélérer cette dernière à la perception du temps chez l'enfant.

Des macro-rythmes aux micro-rythmes, les soins prodigués aux jeunes enfants (0-6 ans) permettent que se construisent non seulement la notion de temps, mais aussi le plaisir de vivre, l'image de soi, la confiance en l'autre et en soi, la mise en œuvre d'un potentiel inné, d'acquérir et de maîtriser différentes lignes de développement comme le propose Anna Freud, en bref d'avoir le sentiment que « la vie vaut la peine d'être vécue ».¹

En collectivité, le respect des rythmes de l'enfant, de la rythmicité, nécessite une ritualisation des accompagnements, et notamment des accompagnements individualisés, mais aussi des différents temps de la journée (accueil, soins, jeux). Cette ritualisation peut être perçue par les professionnels comme trop rigide, empêchant la spontanéité, ou à l'inverse une confusion peut s'observer ayant des effets tant sur le groupe d'enfants que sur l'équipe.

Cette journée sera l'occasion de travailler, non seulement sur les notions théoriques que les thèmes du rythme et du temps soulèvent en collectivité, comme la séparation, la capacité de jouer mais aussi sur la possibilité d'une mise en œuvre possible suffisamment respectueuse pour les enfants, et soutenable pour les professionnels.

Objectifs de la formation :

- Permettre aux stagiaires de mieux respecter les rythmes individuels au sein d'une collectivité, distinguer les rythmes infantiles des rythmes des adultes.
- Permettre aux enfants de mieux se connaître et de savoir reconnaître progressivement leurs propres besoins.
- Prévenir certaines manifestations de retrait, d'inconfort ou de mal être voire d'agressivité chez les enfants accueillis.

¹ D.W. Winnicott, Conversations Ordinaires.

Contenus de la formation :

- L'enfant et la notion de temps
 - La perception du temps des tout-petits
 - La perception du temps chez l'enfant
- Les temps, les rythmes et les horaires
- Les rythmes individuels
 - L'horloge interne, les rythmes circadiens
 - L'horloge familiale
 - L'horloge sociale
 - L'horloge institutionnelle
- Les périodicités
 - Sommeil, activité physique et intellectuelle, alimentation, temps de jeu.
- Les interactions
- Savoir observer et reconnaître les différents rythmes (gestuelles spécifiques, mimiques, cris, pleurs, babils, paroles...)
- Quels outils pédagogiques ?
 - La feuille de rythme
 - Les tours de rôle
 - Les plannings et l'emploi du temps des adultes
 - Les calendriers spécifiques

Méthodologie :

- Exposé théorique du formateur
- Analyse des situations apportées par les stagiaires.

1.3 Liens d'attachement et séparation

Depuis le milieu du XXe siècle, de nombreuses études effectuées par des psychologues, des psychanalystes (R. Spitz, W. Bion, Anna Freud et D. Winnicott) ont porté sur les effets de la séparation des enfants de leurs familles ; séparations définitives comme des séparations ponctuelles. Leurs travaux ont pu démontrer l'importance de la continuité relationnelle, les enjeux des interactions, de la place de l'affectivité pour un développement optimal chez le jeune enfant.

J. Bowlby, fondateur de la théorie de l'attachement, peu satisfait des explications psychanalytiques, a souhaité étudier la nature du lien tissé entre le bébé et son environnement, en s'appuyant sur des théories novatrices telle que l'éthologie. Ses observations ont permis de faire ressortir une dimension particulière des liens interpersonnels : l'attachement.

Ainsi, les liens d'attachement favoriseraient une base de sécurité chez le tout jeune enfant permettant l'exploration du monde et les relations sociales futures.

La préoccupation des professionnels de terrain s'est donc orientée en premier lieu sur l'aménagement, l'accompagnement de ces séparations, différenciant aussi ce qu'il en était des séparations structurantes des séparations traumatiques.

D.W. Winnicott écrivait : « un bébé tout seul ça n'existe pas », nous invitant ainsi à nous préoccuper de la nécessité de la présence d'un « autre secourable » auprès du jeune enfant. Cependant, la seule présence ne suffit pas, il s'agira de travailler sur la qualité de celle-ci. En effet, un bébé s'attachera à la personne qui lui proposera une réponse, quelle que soit cette réponse !

Objectifs de la formation :

- Mieux appréhender et comprendre la théorie de l'attachement
- Réfléchir en quoi la notion d'attachement peut permettre à l'enfant d'affronter des bouleversements dans sa relation à sa famille
- Comment répondre concrètement aux besoins d'attachement des enfants en institutions ?

Contenus de la formation :

Apports théoriques :

- Bref historique
 - Qu'est-ce que l'attachement : instinct, besoin, pulsion ?
1. Le système de l'attachement du côté des bébés :
 - base de sécurité, proximité et exploration
 - constitution du lien d'attachement
 - attachements sécures et insécures
 - Les modèles internes opérants
 - les troubles de l'attachement

2. Le système de l'attachement du côté des adultes :
 - Le caregiving parental (le prendre soin) : proximité, disponibilité, « mirroring » et « coping », accompagner l'exploration
 - Développement du caregiving chez l'adulte
 - Transmissions transgénérationnelles

Le rôle des professionnels :

1. En faveur des parents
 - Savoir observer et discriminer les liens d'attachements chez le jeune enfant
 - Soutenir le développement du caregiving chez les parents
 - Soutenir et accompagner les liens d'attachement de l'enfant envers ses parents
2. En faveur des enfants :
 - Proposer un attachement favorisant une base de sécurité (figures d'attachements, relation privilégiée, référence).
 - Permettre aux enfants de construire de nouveaux liens d'attachement
 - Réguler les émotions de l'enfant
 - Accompagner l'enfant dans l'exploration d'un nouvel environnement, de nouvelles rencontres (professionnels mais aussi ses pairs)

Méthodologie :

- Exposé des formateurs, appel à des apports théoriques
- Vidéos
- Recours aux expériences cliniques rencontrées par les stagiaires.
- Analyse des pratiques à partir de situations concrètes

1.4 Anxiété, peurs, angoisses, phobies

De nos jours, grâce aux différentes recherches en sciences humaines, les théories psychologiques ont permis de mieux observer, appréhender, comprendre et accepter les différents éprouvés ressentis par l'enfant avant même que celui-ci ne puisse les communiquer verbalement. Parmi l'ensemble de ces éprouvés, une catégorie particulière interpelle car souvent mise en avant : il s'agit des anxiétés, des angoisses, des peurs.

Très souvent, voire trop souvent encore, elles restent indifférenciées par le grand public mais aussi par les professionnels de la petite enfance et de l'enfance, lorsqu'elles ne sont pas minorées, déniées.

Pourtant, l'ensemble des professionnels travaillant, au quotidien, auprès de nourrissons et de jeunes enfants peuvent éprouver, à leurs côtés, des émotions particulières. Emotions qui s'inscrivent au sein même du lien d'accompagnement et qui permettent de partager avec eux un vécu émotionnel autorisant une interprétation de notre part. Cependant, il reste toujours délicat de mettre des mots sur ce qui nous semble être vécu par l'autre.

Par ailleurs, en fonction de nos références théoriques, notre regard peut se modifier et notre agir professionnel également. Autant les angoisses de séparation sont mieux connues et reconnues, autant il en est d'autres qui restent beaucoup plus obscures ! Comment accompagner un enfant submergé par des angoisses archaïques ? D'où proviennent-elles ? Comment rester soi-même « fiable, semble et continu »² devant cet enfant ?

Objectif de la formation :

- Mieux différencier les éprouvés du nourrisson et du jeune enfant
- Comprendre les enjeux de la relation de soins et d'accompagnement
- Apporter des solutions pédagogiques

Contenus de la formation :

- Définitions des concepts :
 - o Angoisses, peurs, phobies, excitations
- Fonctions :
 - o Signal, de préparation.

.../...

² Cf. D. WINNICOTT

- Descriptions théoriques :
 - Angoisses liées à l'insécurité
 - Angoisse de différenciation
 - Angoisse de séparation
 - Angoisse de castration
 - Peur du loup – peur du noir – peur d'objet
 - Est-ce normal de ne pas avoir peur ? Quand la peur devient pathologique.
- Quelles réponses pédagogiques ?
 - La relation de soins, d'accompagnement (le transfert, l'empathie, le tact, la capacité de rêverie)
 - La verbalisation et l'interprétation
 - Le jeu, les livres
 - L'aménagement du temps et de l'espace

Méthodologie :

- Exposé des formateurs, appel à des apports théoriques
- Recours aux expériences cliniques rencontrées par les stagiaires.
- Analyse des pratiques à partir de situations concrètes

1.5 Les soins au quotidien

« Les soins qu'un bébé peut apprécier satisfont des besoins psychologiques et affectifs, même s'ils paraissent se rapporter simplement à des besoins physiques »

Le prendre soin des enfants est l'une des missions premières professionnelles. Celui-ci se décline selon différents axes allant du soin corporel au soin psychique. Or, tous les travaux des différents spécialistes démontrent que ces soins ne peuvent être dissociés : le corps et le psychisme sont étroitement liés, imbriqués.

Un enfant dont les soins ont été donnés avec compétence, douceur, tact, tenant compte de sa sensibilité sera un enfant en bonne santé tant physique que psychique. Il importe donc que chaque professionnelle soit attentive et fasse appel à un savoir-faire professionnel qui s'appuie sur des connaissances théoriques mais aussi techniques.

Le professionnel est « naturellement » amené à accomplir pour eux un grand nombre de gestes. Il les adapte à chaque enfant en fonction de ses attentes, de ses besoins... mais aussi de la pédagogie qu'il choisit.

Le « corps à corps » indispensable avec les tout-petits induit donc une réflexion attentive pour offrir « le geste au bon moment ».

Par ailleurs, l'adulte est amené à observer les gestes que l'enfant accomplit de lui-même et pour lui-même. L'environnement qu'il propose peut faciliter ou empêcher l'acquisition, le développement ou l'assurance de certains de ces gestes.

Mais le prendre soin ne se résume pas aux gestes accomplis, il convoque la préoccupation, la disponibilité pour un enfant, pour le groupe d'enfants ; la mise en mots des soins prodigués afin que l'enfant les comprenne, les accepte.

On sait aussi que l'enfant forge l'image de soi et, le « sentiment de continuité d'existence », de « mêmeté d'être », tout comme son schéma corporel dans les soins et les attitudes des adultes autour de lui.

Objectifs de la formation :

- Mieux appréhender les enjeux des soins en collectivité.
- Réfléchir et « distancier » ses gestes, ses paroles, ses émotions lorsqu'on accueille et accompagne de jeunes enfants.
- Différencier soins familiaux des soins professionnels.

Contenus de la formation :

Eléments généraux :

- Qu'est-ce que prendre soin ?
- Le quotidien du soin et soin au quotidien
- Les soins selon la puériculture, la psychologie, la pédagogie.
- Les différents soins en collectivité
- La relation dans les soins corporels aux enfants

Eléments psychopédagogiques :

- Le soin professionnel selon Myriam David
- Associer l'enfant dans les soins
- Le respect de la pudeur des enfants
- Accompagnement par la parole

Méthodologie

- Données théoriques apportés par le formateur.
- Réflexion et élaboration à partir d'observations des stagiaires « de moments gestuels » (repas donnés ou pris seuls, jeux autonomes, jeux partagés, jeux de nourrices, courses, grimps, manipulations... changes, soins).
- Recours à l'iconographie et éventuellement à des séquences vidéo.

1.6 Le sommeil en crèche collective

Préambule

Le sommeil est un besoin vital pour l'être humain, et plus particulièrement chez le nourrisson et le tout jeune enfant. Par ailleurs, l'accompagnement au sommeil est l'une des actions les plus fréquentes. Les besoins en sommeil diminueront progressivement pour acquérir un rythme définitif mais surtout un schéma particulier.

On n'endort pas un enfant, il s'endort : le sommeil est donc un des seuls besoins pour lequel l'enfant ne dépend pas étroitement d'une « personne secourable », d'un « care-giver » pour sa satisfaction, il s'inscrit pourtant profondément dans la relation mère-enfant, parent-enfant, où des interactions corporelles et fantasmatiques imprimeront la couleur de ce moment particulier au sein de cette dyade.

Il existera donc autant de façons de s'endormir que d'enfants, que de dyade parent-enfant inscrites également dans des dimensions culturelles.

Il peut arriver que les adultes s'inquiètent des difficultés rencontrées lors de l'accompagnement du sommeil que peuvent présenter les jeunes enfants.

Ces difficultés peuvent être réelles et importantes comme il peut s'agir de phénomènes transitoires et banaux majorés par l'inquiétude des parents et / ou des professionnels.

Objectifs :

- Favoriser les conditions nécessaires pour un sommeil tranquille.
- Concevoir et mettre en œuvre un projet éducatif pour le sommeil en collectivité ?
- Comment adapter les attentes familiales à la collectivité ?

Contenus :

Nous travaillerons les thèmes suivants :

1 Aspects physiologiques et fonctions du sommeil

- Les cycles du sommeil
- La notion de repos
- Mémoire et assimilation
- Croissance...

2 - Les « troubles » du sommeil.

- Les difficultés d'endormissement
- Les cauchemars, les terreurs nocturnes

3 – Comment favoriser le sommeil en fonction des besoins de l'enfant :

- Les différents temps de sommeil :
 - La sieste, le repos, le temps calme
 - Les temps d'endormissement et le réveil
- L'environnement humain :
 - Quel professionnel accompagne l'enfant ?
 - Quelle autonomie pour l'enfant ?
- L'environnement concret, organisation, espace et pédagogie :
 - Les lieux de sommeil
 - la place et les objets de chacun,
 - les rituels,
 - la tétine
 - l'objet transitionnel
 - le monde sonore

Modalités pédagogiques :

Nous travaillerons ces différents thèmes à partir d'apports théoriques et de situations apportées par les professionnels. Nous alternerons entre des temps d'intervention du formateur et bien sûr d'échanges entre les participants.

2. TRAVAILLER EN EQUIPE

2.1 Animer un relais d'assistant.e.s maternel.le.s d'Auxiliaires parentaux

Les relais d'assistant(e)s maternel(le)s, ou d'Assistant(e)s parentaux(ales) font désormais partie intégrante du paysage de la petite enfance. Leur développement en nombre et qualité de service est constant et régulier. Leurs missions sont nombreuses et complexes : **lieux d'information, de rencontre et d'échange**, en direction des familles, des Assistantes Maternelles, des enfants.

Toutefois, les responsables de ces lieux hésitent parfois pour déterminer des priorités. Bien que toutes sont issus du secteur professionnel de la petite enfance, leurs formations initiales, diverses et variées, ne leur permettent pas toujours de répondre à l'ensemble des préoccupations de leurs différents partenaires. Véritable

Objectifs de la formation :

- Permettre aux responsables de relais de compléter, consolider et accroître leurs compétences.
- Mieux définir les rôles et fonctions selon les attentes des différents interlocuteurs.
- Mieux se situer dans le travail en réseau.

Contenus de la formation :

- Rappels du statut des relais et de celui des assistantes maternelles.
- Déterminer des objectifs, leurs ordres de priorité.
- Prévention, formation et accompagnement disponible des assistantes maternelles : nécessités et limites.
- Organiser un lieu d'accueil pour les assistantes maternelles
 - pour les enfants,
 - pour les parents,
 - polyvalent
- Les différents types de réunion. Comment les animer ?
- Organiser des rencontres
- Choisir un planning

Méthodes :

- Exposés de formateurs
- Travail d'analyse des pratiques

2.2 L'observation, un outil au service de l'équipe

Dans le domaine de la petite enfance, il est entendu que l'observation est indispensable. Rien n'est plus simple et pourtant rien n'est plus difficile. Ce que l'on voit, ce que l'on entend, ce que l'on retient, ce que l'on conclut est partiel, partial, filtré par nos préjugés, déformé par nos expériences antérieures.

Certaines équipes utilisent peu les observations réalisées, ont du mal à les partager, à les lier à la pédagogie mise en œuvre, à les reprendre pour évaluer le travail accompli, les choix, les méthodes.

Les objectifs de l'observation sont multiples. Il peut s'agir de s'adapter à un nouvel arrivant et à sa famille, d'organiser l'espace dans un lieu d'accueil, de mieux comprendre un comportement, de proposer des activités adaptées, d'informer les familles, de préparer des changements, de faire le bilan d'une action, d'étayer un projet... C'est pourquoi, il est un outil de travail mais il peut être aussi une action éducative en soi de par ses différentes fonctions notamment de contenance...

Cependant, pour que cet outil soit au service des équipes, il est nécessaire d'interroger ce qui le rend efficace. C'est en quoi ces journées de formation tentent de répondre.

Objectifs de la formation :

- Savoir utiliser l'observation comme outil de travail
- Accentuer la réflexion pédagogique
- Renforcer la cohérence du travail d'équipe

Contenus de la formation :

Rappels théoriques

- Les différentes méthodes d'observation
- Ses différentes fonctions
- La place et le rôle de l'observateur

Les temps d'observation

- Observations ponctuelles/régulières
- Observations individuelles à plusieurs
- L'observation : un processus en 4 temps.

Observation pratique

- Les supports de l'observation
- Partager ses observations avec l'équipe, avec les parents

2.3 Les émotions au travail, quelle distance professionnelle ?

Prendre soin des enfants ne se réduit pas à de la garde, à des activités occupationnelles. Cela nécessite que l'environnement humain qui accueille les enfants et leurs familles soit non seulement sécurisant mais aussi « fiable, stable et continue » comme l'indique D.W. Winnicott³. Un environnement sécurisant tient compte en premier lieu des différentes émotions qui traversent tous les protagonistes en présence, notamment les vécus émotionnels des enfants, en l'absence de leurs parents.

L'environnement, pour satisfaire les besoins des enfants, se doit par conséquent d'avoir certaines qualités : disponibilité psychique, empathie, attention... Pourtant, il arrive quelques fois que les équipes professionnelles ne parviennent plus à un être dans un état psychique et physique optimal pour prendre soin des enfants, accueillir et contenir leurs émotions et leur proposer un accompagnement de qualité au quotidien. Il s'agit de travailler en quoi ces différents mouvements qui traversent les professionnels de la petite enfance viennent entraver leurs missions professionnelles et viennent témoigner de l'exigence de ce travail. Ainsi, les mouvements émotionnels qui traversent les professionnels de la petite enfance ne témoignent pas d'une incompétence mais plutôt d'un engagement dans une situation donnée, une implication affective forte.

Objectifs de la formation

- Redéfinir la place et le rôle des différents professionnels dans l'accompagnement de l'enfant et de sa famille.
- Identifier les facteurs et les impacts des états psychiques des enfants et des professionnels
- Améliorer la qualité de ses relations professionnelles : favoriser la compréhension mutuelle, instaurer une meilleure communication, instaurer et renforcer le partenariat au sein de l'équipe.
- Favoriser « une juste distance » dans le cadre d'un travail avec les enfants et les adultes.

Contenus de la formation

- Qu'est-ce qu'un environnement sécurisant dans le champ professionnel ?
 - Environnement humain et non humain
 - Les différentes fonctions des soins professionnels

³ Pédiatre et psychanalyste anglais

- **Les impacts de l'environnement sur la vie émotionnelle des enfants**
- **Les outils professionnels :**
 - Différencier les facteurs personnels des facteurs institutionnels
 - Du côté « travail d'équipe »
 - Du côté psychopédagogie :

Méthodologie :

- Apports théoriques et cliniques du formateur – Travail en petit groupe.
- Analyse de situations vécues par les stagiaires
- Recours éventuel à la vidéo.
- Eléments de psychologie sociale (rappels) : statuts, rôles, fonctions, la dynamique des groupes restreints.
- Rappel de l'importance du travail d'équipe. Cohérence, cohésion, complémentarité, respect du travail de chacun, de ses compétences, limites des compétences de chacun.
- Conduire des réunions.
- Le travail institutionnel.
- Rappel théorique sur le développement de l'enfant.
- La relation avec les familles.

2.4 Trop près, trop loin, la juste distance avec les tous petits

La bonne distance ou la juste proximité dans la relation à l'enfant et sa famille n'est pas si facile à trouver. Accueillir un jeune enfant et sa famille nécessite des savoir-faire fondés sur des connaissances théoriques et une réflexion pédagogique approfondie. Cependant, les professionnels doivent répondre à cet accueil au quotidien, tout en devant réfléchir à la façon dont ils le font et il n'est pas toujours aisé de trouver l'attitude à avoir.

On sait aussi que l'enfant forge son sentiment de continuité d'existence (D.W. Winnicott), de *mêmeté d'être* (F. Dolto), d'image de soi, tout comme son schéma corporel, dans les pratiques de maternage, dans les soins prodigués par l'environnement au sein duquel il évolue. L'adulte qui travaille auprès de jeunes enfants est « naturellement » amené à être dans une relation de proximité, que cela soit avec l'enfant mais aussi dans une certaine mesure avec sa famille.

Le « corps à corps » indispensable avec les tout-petits induit donc une réflexion attentive pour offrir « le geste au bon moment ». Les relations avec les enfants plus grands nous obligent tout autant à réfléchir sur notre façon de faire, pour ne pas, à l'inverse, les laisser seuls en évoquant des compétences autonomes qui ne reflètent pas leur maturité psychoaffective. Nous pourrions aborder les questions de pudeur et d'intimité.

Objectifs.

- Revenir sur le rôle et la fonction des professionnels de la petite enfance.
- Réfléchir sur la différence entre relation maternelle et relation professionnelle, soins maternels et soins professionnels.
- S'interroger autour de la juste distance ou de la juste proximité dans la relation pédagogique.
- Réfléchir sur l'importance du tact, de la délicatesse et de la tendresse dans la relation avec l'enfant et sa famille.
- Appréhender les notions d'intimité, de pudeur et savoir les reconnaître aussi bien chez les bébés que les enfants plus âgés.
- Mettre en place les conditions nécessaires pour respecter la pudeur des corps et des sentiments.

Contenus.

- Retour sur les travaux de Freud et *le bouclier pare-excitation*
- Retour sur les travaux d'Emmi Pikler et notamment *le maternage insolite*.
- D.W. Winnicott, *le holding, le handling et l'object presenting*
- M. Montessori et *l'ambiance*
- J. Korczak et *les moments pédagogiques*.

Moyens pédagogiques :

La formation sera organisée autour des contenus ci-dessus, alternant apports théoriques et temps d'échanges entre participants. Chacun pourra apporter ses réflexions, ses observations et des situations rencontrées sur le terrain.

2.5 Favoriser le travail d'équipe

Préambule

Quelle que soit la taille de la structure, pour qu'une équipe fonctionne ensemble, de manière cohérente et cohésive, un certain nombre de conditions doivent être réunies.

Aussi, une équipe peut être définie comme un ensemble de professionnels de formations, rôles, statuts et fonctions différents, qui pour construire une représentation collective de leur mission doivent s'organiser, s'articuler, communiquer. Le travail d'équipe nécessite ainsi la mise en place d'une communication fluide au travers d'un réseau formalisé, dont chaque acteur de l'institution doit pouvoir bénéficier pour trouver sa place.

Cette communication indispensable pour travailler de concert n'est pas toujours si simple à mettre en œuvre dans la réalité. On voit souvent apparaître au sein d'une institution des difficultés à s'entendre et ce, pour différentes raisons. Et pourtant, il est essentiel de pouvoir se parler, se confronter, débattre mais sous une forme respectueuse de chacun.

Le travail autour du projet d'établissement constitue notamment un cadre commun qui donne du sens et du cadre au travail. Le projet est source d'harmonisation des pratiques, indispensable à un accompagnement de qualité des enfants et de leurs familles.

Objectifs professionnels :

- Permettre aux participants de mieux repérer ce que l'on appelle *équipe* et l'intérêt du travail d'équipe.
- Acquérir des connaissances et des outils d'analyse des difficultés en vue d'une meilleure compréhension des relations au sein de l'équipe
- Favoriser la communication sous ses différentes formes
- Identifier la spécificité du rôle et de la fonction de chacun, notamment de la hiérarchie dans un souci de complémentarité dans le travail.
- Développer le sentiment d'appartenance à l'équipe, notamment à partir des références au projet d'établissement

Contenus :

- Qu'est-ce qu'une équipe, sa fonction et les conditions qui favorise le travail d'équipe
- La communication : Définition, ses différentes formes, les réseaux, freins et dysfonctionnements
- Les cadres du travail de l'équipe : réunions et entretiens
- La gestion des conflits
- L'équipe au service d'un projet.

Modalités pédagogiques :

L'organisation et les modalités pédagogiques de cette journée pédagogique sont à préciser ensemble. Néanmoins cette journée s'articulera entre des temps théoriques et des analyses de situations apportées par les participants.

Nous pourrons avoir des moments en petits groupes et d'autres collectifs.

La dernière heure sera réservée au bilan et perspectives de la journée

2.6 La communication dans le travail d'équipe

EN COURS D'ÉCRITURE

3. L'ENFANT ET SA FAMILLE

3.1 L'Enfant et les nouvelles parentalités

Préambule

Nos représentations de la famille n'ont pas toujours évolué avec la réalité des multiples formes qu'elle peut emprunter. Les lieux d'accueil s'interrogent sur la nécessité d'une adaptation différente ou plus singulière à de nouvelles demandes et attentes induites par les « nouvelles structures de la parenté »

En effet l'image traditionnelle que nous avons de la famille est un modèle à la fois daté et sociologiquement marqué.

L'accueil et l'accompagnement des enfants et de leurs familles correspond pourtant encore à des formes de moins en moins fréquentes de composition familiale.

De plus, bien souvent nous nous référons à une supposée famille d'autrefois qui s'avère très idéalisée. Nous imaginons des couples harmonieux, des enfants « bien élevés et bien éduqués », un milieu stable... Nous imaginons aussi des relations fréquentes et tranquilles entre les générations. Ce faisant nous oublions que par le passé il y avait aussi les mariages contraints, les mariages tardifs, les célibats imposés, les cohabitations douloureuses, les mortalités élevées, moins de contraception et plus d'infanticides, etc.

Nous sommes parfois tentés de comparer les familles réelles aux familles imaginaires voire théoriques, que nous pouvons rencontrer dans les publicités comme dans les romans et les films tous publics, familles dont les conflits sont édulcorés et toujours dépassés, les difficultés surmontables, les relations affectives solides

Aujourd'hui nous parlons de monoparentalité, homoparentalité, adoptions internationales, coparentalité, famille recomposée...ces « nouvelles » formes familiales existent donc parfois depuis bien longtemps (des pratiques cachées, clandestines peuvent être revendiquées) mais se redécouvrent et continuent à poser questions à la société et notamment aux professionnels de la petite enfance.

Par certains aspects ces unités familiales sont très différentes, par d'autres elles ressemblent à s'y méprendre à une famille classique, même si certains liens s'établissent à façon différente et hétérogène.

Certes, choisir des identifications et trouver une identité lorsque les modèles sont multiples, s'adapter à un plus grand nombre d'attentes, les vivre au sein d'une famille où les adultes doivent avec créativité réinventer les liens affectifs, les rôles et fonctions de chacun, est parfois difficile pour certains jeunes enfants.

Toutefois, D.W. Winnicott nous a appris il y a bien longtemps déjà que les enfants avaient besoin de parents seulement suffisamment bons.

Les formes qu'empruntent l'éducation des enfants, les soins qu'on leur accorde, l'attention qu'on leur porte, les modes d'hébergement, de prise en charge peuvent varier.

Ce qui est invariable c'est qu'aucun enfant ne peut vivre et grandir et sans dépendre d'adultes suffisamment dévoués et bienveillants, s'intéressant à lui, soucieux de son présent et de son avenir, désireux de lui transmettre une histoire familiale, des savoirs, des expériences, des valeurs.

La plupart des parents sont ainsi. Ils ne se ressemblent pas et n'élèvent ni n'éduquent leurs enfants de la même façon. Ils n'accordent pas d'importance aux mêmes choses, ils n'ont ni les mêmes défauts ni les mêmes qualités. Leur façon d'être parent dépend de leurs histoires personnelles et familiales, de leurs enfances, de leur culture, des conditions climatiques, sociales, historiques.

Dans la richesse de ces multiplicités une société établit et conforte son système de valeur. Certains éléments se transmettent au fil des générations, d'autres s'inventent pour répondre aux exigences du temps.

Etre parent aujourd'hui, c'est tout à fait semblable et pourtant très différent d'être parent autrefois.

Nous essaierons donc de travailler aussi bien les occurrences nouvelles que ce qui persiste dans toute organisation familiale quelle qu'en soient les modalités. Il s'agira de réfléchir aux nouvelles présentations de la famille tout en désamorçant ce que l'on pourrait considérer comme les fantasmes qui les entourent, ce qu'on pense être des nouvelles formes de parentalité.

Nous aborderons donc les thèmes suivants :

- Le désir d'enfant
- Les structures de la parenté
- La construction de la famille
- Devenir parents : les différentes formes de procréations, d'adoptions, ...
- Être pères et être mères : identités, rôles et fonctions...
- Enfant imaginaire, enfant réel
- Le père symbolique
- Comment penser de nouveaux liens et les places de chacun
- Comment s'ouvrir aux changements et choisir ce que l'on veut préserver du passé ?
- Quels choix pour les lieux d'accueil ?
- Quand et comment parler de parentalité, de soutien à la parentalité, de dysparentalité ?

- Les modalités concrètes de l'accueil :
 - Emplois du temps et alternances particulières
 - Les transmissions orales et écrites
 - Les « bagages »
 - Les jeux symboliques : jouer à la dinette, à la poupée, aux séparations, « à papa-maman »,...

Moyens pédagogiques :

- Exposés théoriques : éléments de sociologie, d'histoire et de psychologie
- Recours à l'expérience des participants

3.2 Accueillir les familles dans leur diversité culturelle

Préambule :

Quand on accueille une famille, elle est forcément étrangère (étrange, non familial), le maternage des professionnels peut être déroutant pour les parents. N'oublions pas que la culture : « c'est toujours les autres, nous c'est normal ! »

Les pratiques de maternage amènent à la culture « devenir un homme pensant et parlant ». Les enfants doivent pouvoir en être fiers, avoir ce sentiment d'appartenance qui va leur permettre de s'ouvrir aux autres.

« On estime personne lorsqu'on ne s'estime pas soi-même. »⁴

Faut-il accueillir les familles en fonction de leurs différences ?

Faut-il accueillir les familles comme si tout le monde était pareil ?

Que fait-on de la différence ?

C'est probablement la manière dont les professionnels ont réfléchi l'accueil qui va faire la différence.

Nous ne pouvons pas connaître toutes les pratiques de maternage mais l'important est de savoir qu'elles existent pour les respecter.

La qualité de l'accueil peut être un réel facteur de prévention, il est parfois difficile d'évaluer ce qui est évité. Les lieux d'accueil savent ce qu'ils coûtent mais les gestionnaires ne peuvent pas évaluer ce qu'ils économisent.

Il est donc important que les équipes réfléchissent aux questions suivantes :

- Quels ponts sont élaborés entre le milieu public et le milieu familial ?
- Quelle place a la langue maternelle dans ces lieux publics ?
- Comment lui dire qu'il n'a pas à choisir entre différentes appartenances ?

Il est bon de rappeler que si tout ne se joue pas avant trois ans, les spécialistes s'accordent à dire que cette une période essentielle dans la construction de la personnalité et du développement intellectuel, affectif et social du jeune enfant et de sa famille.

Accueillir un bébé, c'est lui rendre la vie possible et supportable en relation avec d'autres êtres humains. L'accueil d'un petit d'homme n'est pas qu'une affaire de discours, c'est aussi une mise en acte. Comment objet de nos soins, peut-il devenir sujet de désir et de parole, sans être voué à être la chose de l'autre ?

⁴« Enfants d'ici venus d'ailleurs. Naître et grandir en France » M-R Moro, éd La découverte 2002,2004. Coll Poche Pluriel p. 179

L'accueil des enfants et de leurs parents ne se résume pas aux moments de séparation du matin et des retrouvailles du soir. Accueillir l'enfant, c'est répondre à ses différents besoins notamment son besoin de soins. Ceux-ci doivent être dispensés avec beaucoup de tact et de délicatesse. Les soins évoqués sont tous ces moments qui constituent le quotidien du jeune enfant (le repas, le change de la couche, le sommeil). Ce sont des moments d'une grande importance pour peu que l'on puisse observer ce qui se passe, ce qui se joue, ce qui se perçoit pour cet enfant-là, à ce moment-là.

Objectifs professionnels :

- Vivre avec les enfants des moments agréables et chaleureux
- S'adapter à leurs besoins physiques et psychiques en individualisant les réponses
- Tenir compte des familles et de leurs attentes
- Créer un environnement adapté aux besoins des jeunes enfants comme des adultes
- Répondre aux cas particuliers parfois difficiles
- Préparer avec soin l'accueil, « l'adaptation »...
- Travailler en équipe
- Travailler « avec » les familles

Objectifs pédagogiques :

- Actualiser les connaissances théoriques
- Quelques définitions : culture, enculturation acculturation, déculturation.
- Confronter les expériences
- Réfléchir aux pratiques
- Accentuer la réflexion pédagogique

Moyens pédagogiques :

- Exposés théoriques
- Iconographie, vidéo
- Recours à l'expérience des participants

3.3 Les relations parents-professionnels

Préambule

Travailler au quotidien auprès de jeunes enfants dans des lieux d'accueil petite enfance nécessite d'être et d'avoir des relations avec leurs parents : pour paraphraser D. W. Winnicott, on ne peut accueillir un enfant sans ses parents. Or, lorsque les parents confient leurs enfants à des professionnels, les sources d'incompréhension mutuelle (parfois de conflits) sont nombreuses. Après une période « idéale », peuvent apparaître des interrogations, des demandes singulières venant effracter la relation naissante, le temps des transmissions peut s'avérer dès lors complexe à gérer par les professionnels.

Objectifs

- Favoriser la compréhension mutuelle, instaurer une meilleure communication, instaurer et renforcer la collaboration et le partenariat parents-professionnels.
- Centrer la relation sur des objectifs et des projets éducatifs communs permettant de mieux répondre aux besoins des enfants et à leur développement.

A partir des situations réelles rencontrées par les stagiaires, nous aborderons, parmi les thèmes suivants, ceux qui correspondent à leurs questionnements. Nous y apporterons les éclairages empruntés tant aux connaissances en psychologie qu'en pédagogie.

«Du côté des parents» :

- Les enjeux personnels et familiaux de la parentalité.
- L'ambivalence du désir d'enfant.
- L'enfant imaginaire.
- Les liens parents-enfants.
- Le lien particulier mère-enfant. La place du père.
- Le rôle de la famille dans l'éducation.
- Les attentes des parents vis-à-vis des professionnels, la rivalité possible.

«Du côté des professionnels» :

- Faire connaissance avec l'enfant et sa famille.
- Repérer la place de l'enfant au sein de la famille
- Le rôle des professionnels en l'absence des parents.
- Comment partager les savoirs professionnels ? Le rôle de prévention.
- Comment concilier le projet pédagogique et les attentes des familles ?
- Peut-on harmoniser leurs demandes différentes ?
- Comment rendre compte aux parents de ce que vit l'enfant dans l'établissement ?
- Comment reconnaître les moments difficiles et prévenir les conflits éventuels ?
- Que faire en cas de conflits ?

Moyens pédagogiques :

Exposés théoriques

Recours à l'expérience des participants

3.4 Accompagner et soutenir la parentalité

Préambule :

Depuis les émissions radiophoniques de Françoise Dolto jusqu'aux plus récentes émissions télévisuelles, la diffusion des connaissances à propos du jeune enfant et de ses compétences dès le plus jeune âge est assurée de la manière la plus large. Ces connaissances ont été reprises par les professionnels et les parents pour mieux s'adapter à l'enfant et ses besoins.

En ce sens nos conceptions de la famille et des besoins de l'enfant sont référés à ces connaissances théoriques qui nous ont appris, il y a bien longtemps déjà, que les enfants avaient besoin de parents « suffisamment bons »

La plupart des parents sont ainsi. Ils ne se ressemblent pas et n'élèvent ni n'éduquent leurs enfants de la même façon. Ils n'accordent pas d'importance aux mêmes choses, ils n'ont ni les mêmes défauts ni les mêmes qualités. Pourtant, quelles que soient leurs mille et une façons d'être parents, ils répondent au mieux, c'est-à-dire suffisamment bien aux besoins de leurs enfants.

La façon d'être parent dépend des histoires personnelles et familiales, des enfances, des cultures, des conditions sociales, historiques...

Dans la richesse de ces multiplicités, une société établit et conforte son système de valeur. Certains éléments se transmettent au fil des générations, d'autres s'inventent pour répondre aux exigences du temps.

Etre parent aujourd'hui, c'est donc tout à fait semblable et pourtant très différent d'être parent autrefois.

La transformation des structures familiales (familles monoparentales, « recomposées, séparées, co-parentalité, procréations médicalement assistées, adoptions...), posent aussi la question du soutien à la parentalité

Il paraît donc d'autant plus nécessaire d'interroger aujourd'hui les représentations de l'enfance, de la famille, de la parentalité et de questionner les croyances et les convictions, de revenir aux sources théoriques en matière de prévention.

Lorsqu'il arrive que des difficultés particulières empêchent les parents et ou les familles de s'adapter suffisamment à l'enfant, les professionnels sont amenés à réfléchir à leur accompagnement. Les difficultés peuvent être d'origine médicale, sociale, familiale...

Selon les personnes, les circonstances, des ressources différentes doivent être mobilisées.

Objectifs professionnels :

1. Soutenir avec tact et bienveillance
2. Savoir reconnaître quand soutenir la parentalité/les parents
3. Savoir adapter ses interventions aux situations réelles
4. Favoriser la compréhension mutuelle, instaurer une meilleure communication, instaurer et renforcer la collaboration parents-professionnels.
5. Savoir aborder un parent difficile

Programme :

Seront abordés les thèmes suivants :

Du côté de la famille :

- Actualiser les connaissances sur le processus de parentalité, maternalité et paternalité.
- Différencier parentalité et fonctions parentales
- Freins et dysfonctionnement
- L'ambivalence de tout désir d'enfant.
- La rencontre de l'enfant réel avec ses parents
- Les liens parents-enfants et leurs particularités
- Le rôle de la famille dans l'éducation.
- Les attentes des parents vis-à-vis des professionnels, et leurs enjeux

“Du côté des professionnels”

- Faire connaissance avec l'enfant et sa famille.
- Qu'apprend-on des familles ?
- Quelle posture professionnelle à adopter ?
- Comment parler de l'enfant à ses parents ?
- La place de l'écoute
- Quels savoirs professionnels partager, comment ?
- Soutenir le(les) parent(s), l'enfant, la relation parent-enfant ?
- Les préventions, ambivalences et ambiguïtés.

Moyens pédagogiques :

- Exposés théoriques
- Recours à l'expérience des participants

3.5 Accueillir les enfants de famille en difficulté

Accueillir de jeunes enfants au quotidien au sein d'une collectivité peut sembler être une tâche aisée. Or, tous les professionnels de la petite enfance reconnaissent qu'il s'agit là d'un travail beaucoup plus complexe puisqu'il comporte différents axes.

En premier lieu, force est de reconnaître que la qualité de l'accueil dépend des valeurs que nous portons sur les collectivités enfantines : de lieu de garde, les crèches sont considérées aujourd'hui comme lieu de vie, d'éveil, de socialisation.

Cependant, cette évolution est étroitement liée à la place dévolue à l'enfant dans notre société, mais aussi aux connaissances théoriques que nous avons désormais sur le développement global de l'enfant, notamment sur l'importance de ses toutes premières relations d'attachement. Dès lors, il s'agit pour les professionnels de la petite enfance d'être attentifs à ses besoins et de lui venir en aide au cours de son grandissement (d'un point de vue physique et psychologique).

Ce désir d'aider s'est progressivement déplacé sur les parents et le « soutien à la parentalité » est devenu le leitmotiv des projets éducatifs des collectivités.

Par ailleurs, il est des institutions dont leur mission réside principalement à accueillir des familles en difficultés (sociales, psychiques, affectives, matérielles, financières...) Il est alors d'autant plus important de se questionner sur nos objectifs, nos pratiques, nos résultats.

Cette formation aura donc pour objectif de questionner :

- Qu'est-ce qu'une famille en difficulté ?
- Au nom de quoi agir sur autrui ?
- Quels liens de causalité entre les difficultés rencontrées par les familles et le développement de l'enfant.
- S'agit-il d'un accueil spécifique ?

Objectifs pédagogiques :

- Quel accueil offrir aux familles et aux enfants (les différents espaces physiques et leur aménagement mais aussi psychique)
- Travailler les transmissions (parents/professionnels ; professionnels/professionnels ; professionnels/enfants)
- Quel positionnement professionnel adopté ?
- Quel accompagnement auprès des enfants ? (Verbal, éducatif, ludique...)
- Comment protéger l'enfant de nos projections tant individuelles que professionnelles ?

Programme :

Du côté des enfants :

- Rappel sur le développement psycho-affectif de l'enfant (besoins d'une sécurité interne, d'un environnement « suffisamment bon », les relations interpersonnelles, la place des interactions fantasmatiques...)
- Les défenses mises en œuvre par l'enfant pour se protéger.

Du côté des familles :

- Qu'est-ce que la parentalité ?
- Problématiques parentales : psychopathologique et/ou carentielle
- Les relations spécifiques parents/professionnels dans les registres de l'imaginaire, du symbolique et du réel.

Du côté des professionnels :

- L'écoute et le don de soi
- La place de l'illusion, de la toute-puissance, de la déception
- Les conseils et savoirs professionnels
- Permettre l'identification
- Maîtriser sa vie émotionnelle
- Instaurer une « juste distance ».

Méthodologie :

C'est à partir des situations professionnelles rencontrées par les stagiaires que le formateur articulera les apports théoriques mais aussi avec le partage de ses propres expériences pédagogiques.

3.6 L'enjeu des échanges au quotidien et des transmissions avec les familles

Préambule

Accueillir l'enfant et sa famille est la mission professionnelle première pour tout professionnel de la petite enfance. Chacun d'entre nous, quel que soit notre statut, notre fonction, est, ou peut être en contact, en relation avec les enfants et leurs familles. Chacun aura l'occasion de partager un moment avec eux, il importe donc de réfléchir à ce que nous transmettons au décours de ces échanges.

Certains échanges sont formels, formalisés comme le temps des transmissions. Celles-ci sont destinées en premier lieu aux familles, pour cela, il est nécessaire de se réinterroger sur ce qui fait sens, ce qui fait exister une famille et la place singulière que l'enfant y occupe. Les échanges sont soutenus par la conviction que les parents même absents sont les premiers repères de l'enfant et que les professionnels rendent compte de ce qui se passe pendant l'accueil. Les échanges et les transmissions sont indispensables dès l'accueil, chaque jour, et quand viendra le temps de se séparer.

Les fruits issus de cette réflexion nous permettront de resituer nos actions pédagogiques et éducatives au sein d'un espace relationnel respectueux de chaque individualité.

Par ailleurs, il s'agit également de travailler les transmissions existantes et nécessaires au sein de l'équipe, entre collègues et avec l'encadrement, pour permettre un accompagnement de qualité, et une continuité de la prise en charge alors même que la discontinuité est intrinsèque à la crèche hospitalière.

Ce type de communication, que sont les transmissions, ne peut être un outil professionnel, opératoire et constructif pour nos actions, que si elle est pensée en amont dans ses différentes formes d'expressions, ses différentes fonctionnalités :

En effet, l'utilisation de l'oral ou de l'écrit prend une valeur symbolique autre. L'oralité s'inscrit dans des échanges dialogiques, conversationnels, où ceux-ci prennent une expression singulière.

L'écriture, par son formalisme, son inscription réelle, sa trace laissée permet de répondre à d'autres objectifs institutionnels comme la nécessité d'observer pour mieux transmettre, la création d'outils, de supports mnésiques, la visualisation de l'évolution de l'enfant, le partage des savoirs...

Enfin, nous nous intéresserons au devenir de ces différentes transmissions.

Objectifs pédagogiques :

- Permettre de construire une relation de confiance avec les familles
- Garantir la continuité de vie de l'enfant en l'absence de sa famille
- Réfléchir collectivement sur les objectifs des transmissions professionnelles
- Développer des outils professionnels étayant les transmissions

Contenus de la formation

Rappels sur la relation parent-nourrisson

- Les enjeux personnels et familiaux de la parentalité.
- Les liens parents-enfants.
 - Le lien particulier mère-enfant.
 - La place du père.
 - Le processus de séparation

Les transmissions, quels outils professionnels ?

Définitions ;

Les transmissions et la théorie de la communication ;

Communication verbale et para-verbale Les réseaux de communication ;

Quels sont les objectifs à atteindre ?

Les obstacles à la communication ;

Les supports aux transmissions ;

Les récits, la parole ;

Informar, dialoguer, demander, expliquer ;

Recueil de données ;

Les feuilles de rythme.

L'observation, un outil au service des transmissions

Les différents types d'observation ;

Analyse et synthèse des recueils de données ;

Observer et transmettre : quelles modalités ?

Transmissions et travail d'équipe

Valeurs éducatives commune et projet pédagogique Quels professionnels ?

Quels espaces disponibles et désignés pour ces échanges : (couloir, bureau, salle de vie, etc.)

Les transmissions internes à l'équipe ;

Les temps de réunion ;

La cohérence des pratiques ;

Méthode pédagogique :

- Exercices pratique d'observation et d'écriture
- Apports théoriques et vignettes clinique de l'intervenant
- Appel à l'expérience des stagiaires
- Analyse de situations vécues

4. -PSYCHOPÉDAGOGIE ET ACTIONS ÉDUCATIVES

4.1 “Bien-traitance”, “Bien-veillance”

Préambule :

La maltraitance des enfants a fait l'objet de nombreux travaux qui visaient à mieux savoir la reconnaître, à la prévenir, à l'empêcher et à soigner, soutenir, accompagner ceux qui en sont les victimes.

Les professionnels sont désormais alertés sur les maltraitements subies par les enfants parfois au sein de leurs familles ou dans leur environnement parfois au sein même des institutions chargées de leur accompagnement voire de leur protection. Ils savent mieux distinguer les formes discrètes de certaines maltraitements et accorder de l'importance aussi bien aux maltraitements physiques que psychiques, aux carences, aux privations... Ils ont donc désormais le souci de lutter contre différentes sortes de maltraitements.

A cette occasion, les professionnels ont parfois été confrontés à une interrogation sur leurs propres pratiques. Certains, parmi eux, ont réalisés qu'ils assistaient parfois, au sein des équipes d'accueil à des maltraitements insus ou minorés. D'autre part, on pouvait remarquer que l'organisation, les choix pédagogiques, les objectifs de certaines institutions pouvaient s'avérer maltraitant ou au contraire favoriser le bien-être de chacun.

Dans un deuxième temps, c'est dans le cadre de ces travaux que certains proposent aujourd'hui d'introduire la notion de « **bien-traitance** » (1). Cette notion de « bien-traitance » dans la pratique professionnelle quotidienne s'impose de plus en plus largement dans tous les domaines de l'accueil de l'enfant.

Pour les institutions, pour tous ceux qui travaillent dans le champ social, éducatif, médical ... comme, bien entendu, pour les familles, il s'agit de repérer, de mettre en œuvre les conditions qui favorisent que la personne (quels que soient son âge et ses difficultés éventuelles) soit et se sente bien traitée dans un « environnement suffisamment bon »ⁱ

Les professionnels sont donc aussi de plus en plus attentifs aux besoins (y compris les plus élémentaires) des enfants et réfléchissent à ce qui peut être mis en place pour garantir à chacun un « **bien-être** » réel et une vie quotidienne de qualité.

Cela se traduit par une réflexion approfondie et des projets pédagogiques qui proposent des conditions d'accueil de l'enfant –et par conséquent de sa famille-, des manières de dire et de faire qui témoignent dans les soins quotidiens, la pédagogie mise en œuvre de pratiques qui tiennent compte des détails et des nuances de « *l'anodin du quotidien* » (1).

(4) Ces notions ont initialement été proposées par Mme Marie-Jeanne REICHEN Conseillère Technique au Ministère au sein d'un groupe de recherche de « l'opération pouponnière »

(2) D.W. WINNICOTT.

Les équipes sont alors incitées à un travail d'aménagement de l'espace et du temps, d'individualisation, d'adaptation de la réalité de terrain et du travail en équipe, au suivi affiné des situations rencontrées. La réflexion s'articule autour de points concrets, matériels, particularisés pour réfléchir « aux points d'accroche » entre les soucis pédagogiques et leurs mises en œuvre.

Contenu de la formation :

Les stagiaires seront invités à travailler les thématiques suivantes :

A partir du développement du concept de maltraitance et de ses évolutions peut-on encore parler uniquement de maltraitance ou faut-il plutôt discriminer entre maltraitance, mauvais traitement, traitements inadaptés, carences ... et « mauvaises-traitements ».

Savoir reconnaître et mesurer les « mal-traitements » éventuelles au sein des institutions d'accueil.

Etre capable d'en analyser les causes et d'y remédier.

Comment concevoir les notions de « bien-être », « bien-traitance » et « biengrandir » pour penser autrement les écueils de l'accompagnement des enfants par des adultes. Comment les articuler avec les notions de bienveillance, respect, indulgence ? Peut-on aussi s'interroger sur le confort moral, psychique et physique indispensable au bon développement et à la qualité de la vie.

Comment offrir à chaque enfant « stabilité, continuité, fiabilité » (D.W. WINICOTT), lui assurer une présentation du monde et de lui-même valorisante, lui garantir des conditions de développement dans la sécurité matérielle, affective, intellectuelle ?

Comment accompagner les parents dans leurs projets et l'éducation qu'ils souhaitent donner. Comment soutenir et aider ceux d'entre eux en difficulté ?

Comment veiller aux soins du corps, aux besoins de l'esprit, à la diversité des attentes ?

Comment éviter les passages à l'acte et la « pédagogie noire » au sens d'Alice Miller, mettre en place des « gardes – fous » qui évitent les éventuels « dérapages ».

Comment élaborer en équipe des réponses constructives aux demandes des familles et des enfants ?

Comment permettre à chacun, adultes et enfants, de trouver chaque jour dans le lieu d'accueil des liens et des moments agréables pour vivre et pour grandir ?

Cette formation permettra de savoir reconnaître avec empathie et précisions les différentes formes sous lesquelles se manifestent les besoins des enfants. A partir de données théoriques s'appuyant en particulier sur les travaux d'Anna FREUD, de D. ANZIEU, de P. AULAGNIER, de G. HAAG nous aborderons les notions de contenant, d'enveloppe de soins, d'accrochage et de liens. La formatrice, à partir de l'étude de cas concrets et d'analyses de situations prises sur le terrain, à partir de l'expérience des stagiaires amènera les participants à réfléchir aux moyens de mettre en œuvre un accompagnement attentif et soutenant.

L'accent sera mis sur la capacité de chacun de collaborer de sa place à la mise en œuvre de pratiques bien-traitantes.

4.2 Neurosciences et pédagogie

Préambule :

Les professionnels sont de plus en plus attentifs aux besoins (y compris les plus élémentaires) des enfants et réfléchissent à ce qui peut être mis en place pour garantir à chacun un « **bien-être** » réel et une vie quotidienne de qualité.

Cependant, bien que convaincus du bien-fondé de la *bienveillance*, les professionnels sont parfois confrontés à une interrogation sur leurs propres pratiques. Il n'est pas si simple de faire œuvre de bienveillance lorsque « *l'anodin du quotidien* »⁵ s'impose aux professionnels dans une répétition des actes, des paroles, des comportements dus pour beaucoup à l'imaturité physiologie et psychique de l'enfant.

Les réponses éducatives peuvent donc être marquées du sceau de l'agacement, de l'incompréhension, du découragement... la relation à l'enfant et au groupe d'enfants en est perturbée ainsi que la pensée professionnelle. Il devient difficile d'observer, de réfléchir, d'ajuster les actions professionnelles au plus près des besoins des enfants.

Pour beaucoup, ces incompréhensions sont dues à l'imaturité neuro-physiologique et psychique du jeune enfant. Les observations cliniques et apports théoriques faits par la plupart des psychologues (J. Piaget, S. Freud, F. Dolto, D.W Winnicott, J. Bowlby, etc.) et les grands pédagogues (M. Montessori, C. Freinet, J. Korczak, E. Pikler, etc.) sont confirmées par l'imagerie neuronale. La complexité du cerveau humain, son immaturité à la naissance, son rythme de développement, ses différents composants et leurs interactions permettent d'appréhender différemment les conduites des très jeunes enfants avec l'appui de la science.

Bien sûr, il ne s'agit pas de réduire l'enfant à son cerveau, d'appliquer une « nouvelle » méthode ; il ne suffit pas de bien connaître le fonctionnement du cerveau pour savoir mettre en place les conditions pédagogiques propices mais il est question de permettre que la réflexion professionnelle se nourrisse des différents courants tant des sciences humaines que des sciences dites « exactes »

Objectifs de la formation :

- Mieux appréhender le développement neuro-physiologique de l'enfant.
- Interroger les apports des neurosciences en collectivité d'enfants et leurs enjeux.
- Comment permettre un accompagnement « bienveillant » en collectivité.
- Articuler les apports des neurosciences à sa pratique professionnelle.

Contenu de la formation :

Physiologie du cerveau

- Eléments d'anatomie
- Activités neuronales
 - o Les neurones miroirs

⁵*iDEM*»

- Les neurotransmetteurs
- La myélinisation
- Les circuits neuronaux
- Processus de maturation du cerveau
- Le système nerveux végétatif : stress et récompense

Influence du milieu

- L'inné
 - o Gènes et expression des gènes
- L'acquis
 - o Le maternage
 - o La relation avec ses pairs
 - o L'environnement
- La plasticité cérébrale

Effets de l'immaturité cérébrale : incapacités fonctionnelles

- La régulation des émotions
- L'impulsivité
- La raison
- La conscience de soi
- L'empathie
- La répétition
- Les apprentissages
- Intégration sociale

Pour un accompagnement « bientraitant »

- La violence éducative ordinaire
- La réponse aux besoins primaires
- L'attachement
- La régulation émotionnelle
- L'imitation
- La consolation
- La mise en mot

Méthode pédagogique :

- Apports théoriques à l'aide de vidéo projection.
- Travail en petits groupes
- Analyse des situations vécues par les participantes

4.3 Penser, organiser, aménager l'espace pour favoriser l'autonomie et l'exploration du jeune enfant

Préambule :

Sensibles au bien-être des enfants et à leurs besoins, nous souhaitons aménager l'espace où les accueillir.

Les professionnels des lieux d'accueil s'interrogent souvent pour concevoir et réaliser un environnement en harmonie avec le monde intérieur de l'enfant, pour mieux prendre en compte la relation qu'il fait entre l'extérieur et l'intérieur. Ce souci va de pair avec celui d'aménager aussi l'environnement pour les adultes (parents et professionnels). Ce stage propose de réfléchir à ces questions en fonction des projets pédagogiques et de l'architecture de chaque structure.

Objectifs de la formation :

- Savoir créer un espace adapté aux besoins physiologiques : repas, sommeil..., confort..., sécurité physique... (prévention des risques et des accidents), sécurité psychique et affective...
- Savoir mettre en place une spatialité qui tienne compte de leur développement neurologique, moteur, psychologique, intellectuel et affectif (en particulier, en tenant compte des rythmes singuliers, de l'âge, des demandes familiales...).
- Savoir proposer un environnement sonore, lumineux, tactile... sans sur-stimulations, ni sous-stimulations correspondant aux compétences de chacun, à ses centres d'intérêt actuel, au souci d'individualisation.
- Savoir organiser des espaces ludiques repérables et distincts.
- Savoir choisir et mettre en place un décor attentif aux particularités infantiles.
- Donner à chacun les moyens d'acquérir ou de consolider les savoirs et les capacités nécessaires pour aménager l'espace en fonction d'objectifs et de projets déterminés en équipe.

Contenus de la formation :

Au cours du stage, un premier temps de théorisation (rappel du développement psychomoteur et psychologique, applications pédagogiques) nous permettra de mieux repérer les capacités perceptives et motrices des enfants, leurs conséquences et leurs enjeux.

Ces capacités seront mises en relation avec les propositions pédagogiques, en particulier spatiales, nécessaires à leur épanouissement.

Le recours aux exemples d'aménagement qui en tiennent compte dans la réalité quotidienne permettra un travail de réflexion pour les adapter à votre établissement. Les stagiaires seront invités à partir de leur projet pédagogique à réélaborer l'aménagement de l'espace in situ.

4.4 Les activités dirigées, libres, proposées, accompagnées

Préambule

Qu'ils soient pédiatres, psychologues, pédagogues, tous les professionnels de la petite enfance, insistent pour dire qu'un enfant qui joue est un enfant en bonne **santé physique et psychique** et que lorsqu'un enfant ne joue pas, ne joue plus, il convient de s'inquiéter et de s'interroger.

On sait que l'enfant qui joue, exerce **ses compétences**, s'entraîne, apprend, comprend, assimile **les expériences** et les expérimentations nouvelles que lui offrent la vie et les propositions de son entourage. A titre d'exemple on se souviendra que l'acquisition de « la **propreté** », l'appropriation **du langage** et son assimilation, l'appropriation de la **séparation**...dépendent pour une part de la capacité de jouer.

En même temps qu'il acquiert de nouvelles connaissances, que s'accroissent ses maturités neurologiques, physiologiques, motrices, intellectuelles et psychologiques, il doit réorganiser l'ensemble de ses **savoirs sur lui-même et sur le monde**.

L'activité ludique l'y aide.

Certains jeux sont plus particulièrement indispensables pour mieux **comprendre les relations affectives**, d'autres permettent **d'acquérir de l'adresse**, des savoirs faire, d'autres aussi permettent des rencontres et des échanges.

Par ailleurs, à **chaque âge** correspondent des intérêts ludiques particuliers. En fonction de **l'histoire personnelle** de chacun, de l'histoire de la famille et de ce qui lui semble important ou négligeable, l'enfant privilégie certaines activités.

Selon que **telle** ou telle **ligne de développement** (telles qu'elles ont pu être théorisées en particulier par A. Freud et sq.) est investie plus ou moins durablement et profondément, selon le moment, le degré de développement, on peut aussi repérer que les enfants choisissent, parmi les jeux de leur âge, ceux qui correspondent plus particulièrement à leurs besoins dans l'ici et maintenant, à ce que M. Montessori appelait **les périodes sensibles**.

Au cours des **jeux symboliques** l'enfant va rejouer des événements qui l'ont troublé, mettre en scène des émotions qu'il cherche à maîtriser, faire des liens avec ce qu'il sait déjà, inventer de manière créative des avènements possibles, des projets...

Au cours des **jeux d'imitation** il se prépare à réaliser ce qu'il ne sait pas encore faire dans la réalité, à devenir ce qu'il n'est pas encore, à s'identifier aux personnages importants de son environnement affectif et culturel...

A d'autres moments le jeu s'avère indispensable : soit parce que l'enfant mobilisé par son jeu peut **se détourner des tensions pulsionnelles** qui l'agitent, soit parce que son jeu va lui permettre de maîtriser par sa forme ou son contenu des affects qui le débordent.

Ces idées de base sont en général partagées par l'ensemble des professionnels. Chacun peut convenir, sans difficultés, de ces données théoriques.

Pourtant, **organiser concrètement un lieu d'accueil** pour permettre et favoriser les différentes finalités des jeux peut s'avérer difficile.

En effet, les équipes sont confrontées aux **contraintes de la collectivité** : Le nombre d'enfants concernés, les locaux, les horaires, le « planning du personnel », les répartitions budgétaires...

De ce fait, tous **les jeux spontanés** auxquels se livrent les enfants en famille où à l'extérieur des établissements doivent être repensés et adaptés pour rester possibles. Il faut mettre en place les conditions pour permettre aux enfants de s'amuser sans danger, de jouer

Cela implique que les adultes doivent réfléchir l'aménagement **des locaux et des différents espaces**, qu'ils puissent en déterminer les différents usages, prévoir des installations évolutives et adaptables, les règles de partage des lieux ...

De même, ils doivent penser **l'organisation du temps** et les formes d'**individualisation** de l'accompagnement.

Il s'agira donc au cours de ce stage :

D'aborder les notions de pédagogie active et de libre choix.

D'actualiser des connaissances théoriques.

De permettre à l'ensemble des stagiaires de réfléchir ensemble aux moyens pratiques et quotidiens d'offrir aux enfants de chaque âge les jeux, les activités ludiques dont ils ont besoin pour s'amuser avec plaisir et aussi apprendre, grandir et se construire.

De savoir expliciter aux différents partenaires (en particulier les familles) les enjeux des activités ludiques.

De mieux choisir et proposer avec discernement le matériel ludique destiné aux enfants.

De s'adapter à leurs besoins physiques et psychiques en individualisant autant que possible les soins qui entourent les moments de jeux.

Contenus

Quelques rappels

La notion de ligne de développement
La notion de période sensible
Le pare excitations

Jeux et activités ludiques

- Pourquoi l'enfant joue ? Rôles et fonctions du jeu
le besoin de jouer,
- Quels jeux particuliers entre un et deux ans ?
- Les prémices du jeu
- Les jeux calmes.
- Les jeux moteurs.
- Jeux, exercices et apprentissages
- Jeux imaginaires et jeux symboliques.
- Jeux individuels et jeux à plusieurs.
- Jeux entre enfants, en groupe, avec et sans l'adulte.
- Les activités de l'enfant seul et avec l'adulte

Jeu et pédagogie

- Les différentes pédagogies (rappel)
- Libre disposition, propositions et incitations
- Quelles stimulations directes et indirectes ?
- Les activités précoces, les jeux régressifs.
- Encourager, aider, accompagner, rester neutre,
- Faut-il individualiser selon les activités ?
- Y a-t-il des activités dirigées ? Encouragées ? Préconisées ?

Les jouets

- Les différents jouets selon leurs finalités
- Comment ranger les jouets ?
- Quelles qualités pour les jouets ?
- Faut-il des jouets en grand nombre ? Identiques ou différents ?
- Faut-il partager les jouets ?
- Les jouets selon l'âge des enfants.
- Les jouets selon les centres d'intérêts des enfants.
- Les jouets selon les locaux.
- La place du jouet personnel

Moyens pédagogiques :

- Exposés des formateurs
- Présentation de vidéo et /ou de photographies
- Etudes de cas concrets

4.5 Les ateliers de créativité

*« Nous sentons...que si l'enfant est souvent artiste, il n'est pas **un** artiste. Car son talent le possède et lui ne le possède pas. Son activité est distincte de celle de l'artiste en ce que l'artiste entend ne rien perdre, ce que l'enfant ne cherche jamais. A la maîtrise, il substitue le miracle. (...) L'enfant qui peint pour lui-même, ne tente pas de s'imposer.*

André Malraux

« La voix du silence »

Préambule

L'un des objectifs des professionnels de la petite enfance est celui de favoriser la créativité des jeunes enfants. Cette créativité peut recourir à différentes formes d'expression, toutefois, elle est souvent réduite, voire confondue avec les arts plastiques, les arts « Majeurs »...

Par ailleurs, les ateliers proposés le sont sous la même forme que ceux destinés aux adultes : en groupe, sur un temps déterminé, planifié à l'avance, avec des consignes particulières... Est-il pertinent de reproduire pour des jeunes enfants le même schéma ?

Cette formation de mieux appréhender ce que recouvre le concept de « créativité » chez le jeune enfant. A partir de différents ateliers destinés aux adultes, pendant lesquels l'articulation entre théorie et pratique, pratiques des adultes et pratiques des enfants, les stagiaires seront invités à réfléchir sur leur pratique et l'accompagnement des enfants dans cette découverte de façon subjective ?

Quelques exemples des ateliers proposés :

Objectifs de la formation :

- Proposer à l'enfant un espace favorisant son besoin d'expérimentation et de créativité.
- Savoir prendre en compte et permettre la dimension de plaisir pour l'enfant, la dimension du temps et du rythme de chacun.
- Eveiller, stimuler, jouer, apprendre : savoir différencier les actions éducatives
- Faire l'expérience, dans un bref atelier, d'activités graphiques et de peinture.
- Confronter les différentes expériences professionnelles des stagiaires.

Contenu de la formation :

- Apports théoriques sur la créativité selon divers auteurs (notamment D.W. Winnicott) et différents domaines (culturels, psychologiques, pédagogiques...)

- **Atelier « Les traits, les dessins et la peinture »**

- Quel intérêt pour l'enfant d'un « coin-peinture » ?
- Quel espace ? (lieu protégé...)
- Quels matériels ? (palette, pinceaux, couleurs, ...)
- Quel cadre ? (les limites, les règles...)
- Quel accompagnement ?
- La valeur donnée au dessin de l'enfant
- Le respect de son travail
- Faut-il exposer son travail ?
- La peinture et le corps.

- **Atelier Matières et Matériaux**

L'enfant « touche à tout » et c'est comme cela qu'il découvre le monde. Le tactile et le toucher sont primordiaux pour connaître et pour comprendre. Les matériaux malléables est un médium dans la créativité.

- Rappel des aspects physiologiques notamment autour des cinq sens. Les sensations et la sensorialité liées aux différents matériaux dans le développement psycho-affectif de l'enfant : seront abordées les notions de « handling », « object presenting » développés par D. W. Winnicott ; la période sensori-motrice de J. Piaget et ses effets sur la cognition ; la sensorialité et la vie pulsionnelle (Freud, Ferenczi, Dolto).
- Comment et pourquoi proposer aux enfants des activités de manipulation, avec quels matériaux, faut-il en favoriser certains et en éviter d'autres (graines, sables, semoule, pâtes, tissus, terre, peinture... ?)
- Quel doit être le rôle de l'adulte ?

- **Atelier « Du bruit au monde sonore »**

- Permettre aux adultes et aux enfants au présent, le plaisir d'entendre et d'écouter, le plaisir de produire des bruits voir des sons ou éventuellement des agencements musicaux.
- Savoir transformer les bruits dérangeants en productions sonores agréables
- Quels matériaux utiliser : instruments de musiques, objets détournés.
- Jeux sonore et jeux musicaux, individuels ou sonores ?
- Savoir reconnaître la nécessité pour l'enfant d'organiser son monde sonore.

Méthodes :

- Exposés des formateurs.
- Ateliers, expérimentation.
- Recours à l'expérience des stagiaires.

Centre d'Études et de Recherches pour la Petite Enfance

52, rue Charles Tillon – 93300 AUBERVILLIERS - Tél 01 48 34 67 26 - Fax 01 48 34 22 73 cerpe@cerpe.info www.cerpe.info

Association Loi 1901- Siret 31415201800037 - NAF 8542Z - agrément formation n°11930037193

4.6 Pédagogie de la motricité

Préambule :

La motricité est un besoin fondamental pour l'être humain au même titre que les besoins affectifs, les besoins sociaux et le sentiment de compétence.

La psychomotricité répond au besoin d'être actif. Être actif implique le mouvement mais celui-ci n'est pas qu'un déplacement moteur, ainsi que le disait J. Bergès (2004). Il peut devenir un geste adressé, c'est-à-dire un acte imprégné de valeurs symboliques, relationnelles et linguistiques.

L'acte moteur est ainsi une expérience qui ne peut être que partagée et certains auteurs - à l'origine de cette discipline qu'est devenue la psychomotricité - voient dans l'acte la racine de la relation :

« Le développement de l'enfant n'est pas un monologue évolutif, mais un dialogue entre une activité de croissance et un interlocuteur qui l'alimente » (J. de AJURIAGUERA)

La psychomotricité correspond aux liens que va faire petit à petit, à son rythme, le bébé et le tout jeune enfant, entre penser quelque chose et sa mise en acte. Il est donc question d'un travail de transformation, d'articulation entre processus de pensée et corporéité.

Le développement psychomoteur commence dès la naissance et engage la personne dans ses sensations, ses perceptions...c'est la raison pour laquelle la psychomotricité s'adresse à l'être dans sa totalité. Il va falloir beaucoup de temps et un soutien respectueux de la part de l'adulte pour que le bébé ou le tout jeune enfant puisse aller de l'intention à l'action.

C'est petit à petit et grâce à un environnement stable, sous le regard bienveillant de l'adulte qu'il va pouvoir anticiper et participer aux soins qui lui sont prodigués. Cette confiance en son environnement, cette place faite à ses initiatives vont encourager sa curiosité pour le monde qui l'entoure. Elle est source de joie et de plaisir pour l'enfant.

Ses capacités à agir sur le monde, repérées au cours de moments anodins du quotidien, dans de subtils détails, sont un soutien extraordinaire pour l'enfant qui passe sa journée en l'absence de ses parents.

Cette rencontre sera l'occasion de revoir ensemble les besoins du tout petit qui évoluent selon son âge et son propre rythme, de pouvoir bouger, expérimenter, découvrir ; et la nécessité d'un adulte disponible, pensant et parlant l'accompagnant tout au long de ce développement.

Objectifs professionnels

- Actualiser et approfondir ses connaissances théoriques pour toujours mieux accompagner le développement psychomoteur du jeune enfant
- Mieux comprendre les besoins du jeune enfant, en l'absence de ses parents.
- Savoir aménager l'espace et proposer des activités motrices correspondant aux besoins des enfants
- Savoir argumenter et accompagner auprès des parents

Contenus

Seront abordés les thèmes suivants :

1. La connaissance du corps et son développement

- De la naissance aux premiers déplacements
- Comment le tout petit passe de la position horizontale à la position verticale - De la position debout à la marche acquise - La troisième année de la vie. L'âge de la socialisation (secondaire)
- Motricité globale et en motricité fine

2. Effets du développement psychomoteur

- Le sentiment de "compétence", d'être en capacité d'agir par lui-même sur son environnement
- Construction de savoirs (période sensori-motrice et pré-opératoire)
- Développement des capacités d'attention et de concentration.
- Construction des capacités d'autonomie.
- Acquérir par soi-même une bonne perception des limites de son corps, support essentiel au développement de ses connaissances et de ses pensées.

3. Pédagogie de la psychomotricité

- Se mouvoir en liberté chez l'enfant : activité libre et autonomie, mieux comprendre le besoin de stabilité et de repères du jeune enfant qui est lui, en perpétuelle évolution.
- Savoir proposer un environnement stimulant sans sur-stimulations
- Être à l'écoute de son propre corps
- Parcours moteurs proposés par l'adulte
- Parcours moteurs inventés par l'enfant
- Espace de relaxation et de repos – coin douillet, coins repos, où dormir
- en dehors des temps de siestes.

4.7 Qu'en est-il des nouvelles approches pédagogiques ?

Préambule :

Les lieux d'accueil de la petite enfance sont aujourd'hui dotés d'un projet pédagogique qui doit permettre aux professionnels de se référer dans leur travail d'accompagnement au quotidien auprès des enfants et des familles. Cependant, il n'est pas toujours aisé de différencier clairement les courants pédagogiques et de mesurer leur impact en ce qui concerne leur mise en œuvre concrète dans le quotidien de tous jeunes enfants.

La pédagogie est une théorie de l'enseignement qui s'interroge sur les conditions de réception du savoir, sur le rôle de l'éducateur. La pédagogie dès l'antiquité concentrait la question de l'éducation sur la formation générale de l'homme et du citoyen.

Le pédagogue dans l'antiquité était celui qui accompagnait l'enfant sur le chemin de l'école, le pédagogue est donc un accompagnateur dans l'accès à la connaissance.

Les pédagogies nouvelles voient le jour avec le siècle des Lumières, venant bousculer les méthodes de pédagogies traditionnelles qui tiennent difficilement compte de l'accompagnement individuel si nécessaire notamment dans les premières années. Les professionnels qui travaillent dans ce sens, pensent que l'enfant doit être façonné, qu'il est un réceptacle vide qu'il faut remplir, que seul l'adulte détient le savoir et la connaissance.

Les courants de la pédagogie nouvelle, de la pédagogie dite active, mettent en avant la possibilité de partir des intérêts de l'enfant pour accéder aux apprentissages, en tenant compte de son développement psychoaffectif. Dans ce cas, les éducateurs privilégient la stimulation indirecte qui doit permettre à l'enfant de trouver dans l'environnement ce qui l'intéresse au moment le plus propice pour lui. Les moments de soins, l'aménagement de l'espace, le matériel mis à disposition mais aussi le choix des jeux doit faire l'objet d'une réflexion attentive de l'équipe. Dans la pédagogie active, « les enfants ne font pas ce qu'ils veulent mais veulent ce qu'ils font », nous dit Clarapède.

Il sera question de travailler sur la pédagogie active (ses valeurs, ses écoles...) et de réfléchir à sa mise en place concrète dans tous les moments du quotidien au sein des structures qui accueillent de jeunes enfants.

Objectifs :

- Permettre aux participants de repérer les différents courants pédagogiques.
- S'interroger sur le sens de la pédagogie en ce qui concerne de tous jeunes enfants ?
- Pédagogie traditionnelle et petite enfance.

- Quelle place pour la pédagogie active actuellement ?
- La notion de « milieu » au sein des pédagogies nouvelles.
- Le rôle de l'adulte dans la pédagogie active
- L'importance de l'observation.

Contenus :

- Textes de références philosophiques concernant l'éducation : Platon, Aristote, Erasme, Comenius.
- Retour sur l'apport de la psychanalyse (A. Freud, F. Dolto, D. Winnicott...)
- Textes fondateurs de la pédagogie active : Rousseau, Pestalozzi, Fröbel, Herbart, Montessori, Decroly, Freinet, Korczak.
- Les travaux d'Emmi Pikler pour la petite enfance.

Méthode pédagogique

- Exposé des formateurs.
- Travail en petits groupe
- Lecture de textes possibles
- Réflexion à partir de l'expérience des participants.

4.8 Quelles images en Etablissement d'Accueil de Jeunes Enfants (Les écrans)

Les images ont fait leur apparition au sein des lieux d'accueil de la petite enfance depuis plusieurs décennies, progressivement mais non sans difficulté/écueils, parfois.

Si nous avons recours aisément aux histoires imagées, aux contes et comptines et aux fables illustrées, auprès des jeunes enfants, l'introduction de celles-ci sous forme d'images papier ne fut pas si évidente en raison du regard porté sur l'enfant, des représentations que nous avons sur les capacités intellectuelles de l'enfant. C'est grâce aux apports théoriques sur le développement psycho-cognitif et affectif de l'enfant que l'intérêt du livre, de l'imagier a pu permettre de les utiliser comme médium éducatif et devenir une action pédagogique à part entière et quotidienne.

Cependant, la forme des images a évolué parallèlement aux progrès technologiques : de l'image papier qui a prévalu pendant des siècles, les images télévisuelles, numériques, virtuelles se sont imposées à nous jusqu'à les introduire au sein des lieux d'accueil. De nos jours, ce sont les supports des images qui se modifient avec l'avènement des ordinateurs, tablettes, smartphones... Des applications, toujours plus nombreuses et variées dans leur contenu, sont désormais accessibles aux très jeunes enfants car souvent omniprésentes dans la sphère familiale.

Il est donc pertinent de nous interroger sur la place à donner à toutes ces images (au sein de structures d'accueil petite enfance), sous quelle forme les proposer, à quels supports faire appel dans nos pratiques professionnelles. Les images ont-elles tout le même intérêt pour les jeunes enfants ? Quels sont leurs effets sur le développement de l'enfant, sur son comportement ? Comment les leur présenter ?

Afin de répondre à tous ces questionnements, nous ferons appel aux connaissances sur développement global de l'enfant (mental, affectif, psychomoteur) mais aussi aux observations des praticiens et des professionnels de la petite enfance.

Objectifs de la formation :

- Réfléchir sur les différents types d'images présentées et utilisées auprès des jeunes enfants.
- S'interroger sur la pertinence de l'utilisation des écrans avec et par de jeunes enfants
- Elaborer des réponses pédagogiques adaptées

Contenu de la formation :

- Brève histoire de l'image

A. notions théoriques

- Les images et l'imaginaire, le réel et le virtuel
- Le développement mental :
 - L'attention individuelle et l'attention partagée
 - Les images mentales et la pensée symbolique
 - Les images mentales et la pensée symbolique-répétition
 - L'articulation entre l'image et le développement langagier.
- Le développement psycho-affectif :
 - Garantir le sentiment de sécurité de l'enfant,
 - « L'inquiétante étrangeté »,
 - La notion de pare-excitations
 - Le rôle des émotions et des sensations dans la construction du sujet
- Le développement sensori-moteur et psychomoteur

B – Les actions pédagogiques

- Les livres pour enfants
- Les écrans : la télévision et les tout petits, les jeux vidéo
- Quels repères pour l'enfant ?
- Les activités du tout-petit seul et avec l'adulte,
- La place du kamishibai (éventuellement)

Moyens pédagogiques :

Exposés théoriques

Articles de revues

Recours à l'expérience des participants et analyses partagées des pratiques (éventuellement).

4.9 Quels jeux ? Quels jouets ? À quel âge ?

Qu'ils soient pédiatres, psychologues, pédagogues, tous les professionnels de la petite enfance, insistent pour dire qu'un enfant qui joue est un enfant en bonne **santé physique et psychique** et que lorsqu'un enfant ne joue pas, ne joue plus, il convient de s'inquiéter et de s'interroger.

On sait que l'enfant qui joue, exerce **ses compétences**, s'entraîne, apprend, comprend, assimile **les expériences** et les expérimentations nouvelles que lui offrent la vie et les propositions de son entourage. A titre d'exemple on se souviendra que l'acquisition de « la **propreté** », l'appropriation **du langage** et son assimilation, l'apprivoisement de la **séparation**...dépendent pour une part de la capacité de jouer.

En même temps qu'il acquiert de nouvelles connaissances, que s'accroissent ses maturités neurologiques, physiologiques, motrices, intellectuelles et psychologiques, il doit réorganiser l'ensemble de ses **savoirs sur lui-même et sur le monde**.

Le jeu l'y aide.

Certains jeux sont plus particulièrement indispensables pour mieux **comprendre les relations affectives**, d'autres permettent **d'acquérir de l'adresse**, des savoirs faire, d'autres aussi permettent des rencontres et des échanges.

Par ailleurs, à **chaque âge** correspondent des intérêts ludiques particuliers. En fonction de **l'histoire personnelle** de chacun, de l'histoire de la famille et de ce qui lui semble important ou négligeable, l'enfant privilégie certaines activités.

Selon que **telle** ou telle **ligne de développement** (telles qu'elles ont pu être théorisées en particulier par A. Freud etsq.) est investie plus ou moins durablement et profondément, selon le moment, le degré de développement, on peut aussi repérer que les enfants choisissent, parmi les jeux de leur âge, ceux qui correspondent plus particulièrement à leurs besoins dans l'ici et maintenant, à ce que M. Montessori appelait **les périodes sensibles**.

Au cours des **jeux symboliques** l'enfant va rejouer des événements qui l'ont troublé, mettre en scène des émotions qu'il cherche à maîtriser, faire des liens avec ce qu'il sait déjà, inventer de manière créative des avenir possibles, des projets...

Au cours des **jeux d'imitation** il se prépare à réaliser ce qu'il ne sait pas encore faire dans la réalité, à devenir ce qu'il n'est pas encore, à s'identifier aux personnages importants de son environnement affectif et culturel...

A d'autres moments le jeu s'avère indispensable : soit parce que l'enfant mobilisé par son jeu peut **se détourner des tensions pulsionnelles** qui l'agitent, soit parce que son jeu va lui permettre de maîtriser par sa forme ou son contenu des affects qui le débordent.

Ces idées de base sont en général partagées par l'ensemble des professionnels. Chacun peut convenir, sans difficultés, de ces données théoriques.

Pourtant, **organiser concrètement un lieu d'accueil** pour permettre et favoriser les différentes finalités des jeux peut s'avérer difficile.

En effet, les équipes sont confrontées aux **contraintes de la collectivité** : Le nombre d'enfants concernés, les locaux, les horaires, le « planning du personnel », les répartitions budgétaires...

De ce fait, tous **les jeux spontanés** auxquels se livrent les enfants en famille ou à l'extérieur des établissements doivent être repensés et adaptés pour rester possibles. Il faut mettre en place les conditions pour permettre aux enfants de s'amuser sans danger, de jouer

Cela implique que les adultes doivent réfléchir l'aménagement **des locaux et des différents espaces**, qu'ils puissent en déterminer les différents usages, prévoir des installations évolutives et adaptables, les règles de partage des lieux ...

De même, ils doivent penser **l'organisation du temps** et les formes d'**individualisation** de l'accompagnement.

Il s'agira donc au cours de ce stage

D'aborder les notions de pédagogie active et de libre choix

D'actualiser des connaissances théoriques

De permettre à l'ensemble des stagiaires de réfléchir ensemble aux moyens pratiques et quotidiens d'offrir aux enfants de chaque âge les jeux, les activités ludiques dont ils ont besoin pour s'amuser avec plaisir et aussi apprendre, grandir et se construire.

De savoir expliciter aux différents partenaires (en particulier les familles) les enjeux des activités ludiques.

De mieux choisir et proposer avec discernement le matériel ludique destiné aux enfants ;

De s'adapter à leurs besoins physiques et psychiques en individualisant autant que possible les soins qui entourent les moments de jeux

Contenus

Quelques rappels

- La notion de ligne de développement
- La notion de période sensible
- Le pare excitations

Jeux et activités ludiques

- Pourquoi l'enfant joue ? rôles et fonctions du jeu
- Le besoin de jouer,
- Quels jeux particuliers entre un et deux ans ?
- Les prémices du jeu
- Les jeux calmes
- Les jeux moteurs
- Jeux, exercices et apprentissages
- Jeux imaginaires et jeux symboliques
- Jeux individuels et jeux à plusieurs
- Jeux entre enfants, en groupe, avec et sans l'adulte
- Les activités de l'enfant seul et avec l'adulte

Jeu et pédagogie

- Libre disposition, propositions et incitations
- Stimulations directes et indirectes ?

Les jouets

- Les différents jouets selon leurs finalités
- Comment ranger les jouets
- Quelles qualités pour les jouets
- Faut-il des jouets en grand nombre ? Identiques ou différents ?
- Faut-il partager les jouets ?
- Les jouets selon l'âge des enfants.
- Les jouets selon les centres d'intérêts des enfants.
- Les jouets selon les locaux.
- La place du jouet personnel

Moyens pédagogiques :

- Exposés des formateurs
- Présentation de vidéo et /ou de photographies
- Etudes de cas concrets

4.10 L'enfant et le groupe : entre individualisation et socialisation

L'enfant qui arrive au monde a en lui toutes les potentialités pour devenir un être pensant, parlant, autonome, communiquant avec ses semblables. Mais pour y parvenir il a un impératif besoin d'accompagnement, de soins prodigués par son entourage humain le plus proche.

C'est dans une relation individuelle, au sein de sa famille qu'il va s'ouvrir au monde petit à petit.

Accueillir un enfant, à l'âge de sa grande dépendance à l'adulte, c'est accueillir son père et sa mère tous les jours. Un bébé n'existe pas sans les bras qui le portent, s'exclamait Winnicott.

La collectivité n'est pas un besoin pour le jeune enfant et souvent les adultes confondent accueil collectif et socialisation. C'est à travers la prise en charge individuelle de ses besoins que les professionnels vont favoriser sa rencontre avec l'autre.

Chez une assistante maternelle l'accueil est plus individualisé, il peut être une source de préoccupations pour les professionnels et pour les parents qui craignent de le priver de rencontre avec des « copains ».

Si les lieux d'accueil sont aujourd'hui réputés favoriser la socialisation cette notion mérite d'être réinterrogée :

- Qu'est-ce que la socialisation ? Socialisation primaire, socialisation secondaire
- A quel moment du développement psycho-affectif, l'enfant bénéficie-t-il de ses rencontres avec ses pairs ?
- Comment préserver l'individu comme acteur des échanges et de la communication entre enfants, entre enfants et adultes ?

Nous aborderons de manière transversale différents thèmes qui réactualisent cette question sur le terrain :

- De quoi les enfants ont-ils besoins ?
- Comment réunir les groupes d'enfant ?
- Qu'est-ce qu'une « personne relais ou de référence » ? Importance des repères de personnes lors des accueils jeu à la crèche familiale.
- Comment organiser les activités ?

Moyens pédagogiques :

Exposé du formateur

Echanges des participants sur leurs pratiques et interrogations.

4.11 Accompagner les émotions de l'enfant

Préambule

Accueillir des bébés et de très jeunes enfants demande une très bonne connaissance de leurs besoins, physiques mais aussi psychiques et affectifs.

Le tout-petit ne se connaît pas encore, il ne sait pas bien faire la différence entre le dehors et le dedans. Il a parfois, à partir de sensations corporelles encore mal connues, l'impression d'être morcelé, peut craindre de s'écouler, de ne plus être entier, d'être perdu.

Il ne possède pas encore de bouclier pare-excitation, il doit construire son sentiment continu, son sentiment de mêmeté d'être.

Les professionnels de ces lieux d'accueil sont souvent démunis face aux manifestations d'angoisse –accompagnée d'excitations et d'énervement, de pleurs... des enfants qui expriment leurs besoins d'être rassurés, de trouver des repères dans l'espace et le temps, avec des adultes inconnus, en l'absence de leurs parents, dans un environnement inhabituel.

Pour les aider à vivre au mieux cette période souvent sensible et délicate de l'adaptation à ce nouvel environnement, et de l'acquisition progressive d'une certaine autonomisation, pour leur permettre de vivre sereinement les moments de découverte d'eux-mêmes, des autres et du monde tout au long des années d'accueil, nous pouvons alors réfléchir aux aménagements possibles de l'espace et des différents moments de la journée comme aux soins, aux gestes et aux paroles qui leurs *sont adressées pour reconnaître et accompagner leurs émotions*.

La contenance et une observation fine des émotions favorise l'instauration d'un environnement qui aide à soutenir à la fois leur développement et leur bien-être.

Objectifs de la formation :

- Mieux comprendre quels sont les besoins affectifs et psychiques du bébé et de l'enfant en dehors de son environnement familial,
- Réfléchir en équipe aux moyens d'aménager l'espace et les différents moments de la journée pour offrir un environnement contenant et rassurant à l'enfant,
- Mieux s'adapter à chaque enfant quelles que soient les difficultés éventuelles qu'il rencontre, savoir observer les manifestations d'angoisse de l'enfant et pouvoir lui offrir une réponse adaptée,
- Mieux répondre aux comportements difficiles.
- Favoriser les relations individuelles pour chaque enfant dans un groupe

Contenu :

- Les notions abordées :

Les besoins fondamentaux de l'enfant :

- Sécurité affective, physique et psychologique (D.W. Winnicott)
- Importance des repères et de la continuité dans l'environnement.
- Les périodes sensibles. (M. Montessori)
- Accompagner l'enfant dans ces phases essentielles de son développement.
- Les lignes de développement et l'accompagnement de l'enfant. (A. Freud)

L'environnement de l'enfant

- La notion de contenant et d'enveloppe (E. Bick, G. Haag, W. Bion)
 - Le rôle du cadre sécurisant pour l'enfant
 - Comment structurer l'environnement pour favoriser le développement de l'enfant ?
 - Représentations, les différentes émotions avec leurs sources, et leurs manifestations en lien avec les réactions vécues et les éprouvés des adultes.
 - L'importance de protéger l'enfant des sursimulations (S. Freud)
 - Comprendre le lien avec environnement.
 - Un environnement « suffisamment bon ». (D.W. Winnicott)
- Posture professionnelle : rôle de médiateur et de guide des professionnels.

Les émotions de l'enfant

- Définition, reconnaissance et partage de l'émotion : observation, empathie, accordage affectif, disponibilité psychique, fonction contenante. (D. Anzieu)

Les pratiques éducatives

- La place de la tendresse dans la relation éducative.
Un lien fondamental pour la sécurité affective. (S. Ferenczi)
- Les moments pédagogiques et l'implication de l'enfant.
Permettre à l'enfant d'être acteur de son apprentissage. (J. Korczak)
- L'écoute et l'adaptation des pratiques éducatives.

Moyens pédagogiques :

Exposés théoriques

Travail autour des difficultés, hypothèses

Réfléchir aux pratiques professionnelles

Recours à l'expérience des participants

4.12 Le rythme et le temps chez l'enfant

La question des rythmes de l'enfant est depuis quelques décennies de mieux en mieux maîtrisée par l'ensemble des professionnels de la petite enfance.

Les progrès de la chronobiologie nous ont permis de mieux comprendre l'importance de la rythmicité, de respecter les différents rythmes inhérents à la vie humaine et leurs incidences sur la santé physique et psychique. Les neurosciences, récemment, viennent renforcer par leurs études, les apports des chronobiologistes, psychologues et pédagogues.

Les études sur le maternage, sur les relations précoces mère-enfant, ont permis également de travailler la notion de rythme avec un autre regard et de corréliser cette dernière à la perception du temps chez l'enfant.

Des macro-rythmes aux micro-rythmes, les soins prodigués aux jeunes enfants (0-6 ans) permettent que se construisent non seulement la notion de temps, mais aussi le plaisir de vivre, l'image de soi, la confiance en l'autre et en soi, la mise en œuvre d'un potentiel inné, d'acquérir et de maîtriser différentes lignes de développement comme le propose Anna Freud, en bref d'avoir le sentiment que « la vie vaut la peine d'être vécue ».⁶

En collectivité, le respect des rythmes de l'enfant, de la rythmicité, nécessite une ritualisation des accompagnements, et notamment des accompagnements individualisés, mais aussi des différents temps de la journée (accueil, soins, jeux). Cette ritualisation peut être perçue par les professionnels comme trop rigide, empêchant la spontanéité, ou à l'inverse une confusion peut s'observer ayant des effets tant sur le groupe d'enfants que sur l'équipe.

Cette journée sera l'occasion de travailler, non seulement sur les notions théoriques que les thèmes du rythme et du temps soulèvent en collectivité, comme la séparation, la capacité de jouer mais aussi sur la possibilité d'une mise en œuvre possible suffisamment respectueuse pour les enfants, et soutenable pour les professionnels.

Objectifs de la formation :

- Permettre aux stagiaires de mieux respecter les rythmes individuels au sein d'une collectivité, distinguer les rythmes infantiles des rythmes des adultes.
- Permettre aux enfants de mieux se connaître et de savoir reconnaître progressivement leurs propres besoins.
- Prévenir certaines manifestations de retrait, d'inconfort ou de mal être voire d'agressivité chez les enfants accueillis.

⁶ D.W. Winnicott, Conversations Ordinaires.

Contenus de la formation :

- L'enfant et la notion de temps
 - La perception du temps des tout-petits
 - La perception du temps chez l'enfant
- Les temps, les rythmes et les horaires
- Les rythmes individuels
 - L'horloge interne, les rythmes circadiens
 - L'horloge familiale
 - L'horloge sociale
 - L'horloge institutionnelle
- Les périodicités
 - Sommeil, activité physique et intellectuelle, alimentation, temps de jeu.
- Les interactions
- Savoir observer et reconnaître les différents rythmes (gestuelles spécifiques, mimiques, cris, pleurs, babils, paroles...)
- Quels outils pédagogiques ?
 - La feuille de rythme
 - Les tours de rôle
 - Les plannings et l'emploi du temps des adultes
 - Les calendriers spécifiques

Méthodologie :

- Exposé théorique du formateur
- Analyse des situations apportées par les stagiaires.

4.13 Les échanges avec l'enfant

Préambule

La communication avec l'enfant est l'un des domaines qui a subi le plus d'avancées ces dernières décennies. Si l'on considérait, antan, que le nouveau-né était incapable de communiquer, d'exprimer et de signifier à un autre, son vécu intérieur, ses émotions, aujourd'hui il nous est impossible d'avoir recours à ce type de discours.

Les travaux de la psychanalyse, de la psychologie du développement, comme des linguistes, des neuroscientifiques ont montré l'importance de la communication, du langage et de la parole dès le plus jeune âge du petit d'homme, mais surtout la nécessité primordiale d'une interaction réciproque dans toute communication. La création d'un espace relationnel respectueux de chaque individualité.

Françoise Dolto disait « tout est langage », en précisant que le langage n'était pas uniquement le fait de parler, mais qu'il était composé aussi de tous les éléments qui caractérise l'infraverbal, le pré-verbal, le paraverbal c'est-à-dire, les cris, les pleurs, les sourires, les gestes, les mimiques, les postures, les émotions, etc. Il importe donc de réfléchir sur nos manières de dire, de communiquer, de s'adresser à l'enfant pour accompagner le développement psycho-affectif du jeune enfant.

L'adulte propose à l'enfant, par la parole, par ses gestes de se découvrir et d'utiliser le monde des sentiments comme le monde matériel. Cependant, il peut arriver que les gestes, les postures, les mimiques ne coïncident pas avec les paroles énoncées ; que la voix induise des éléments de langage non mesurés par tout à chacun, que les compétences de l'enfant ne soient pas celles partagées par les adultes...

Objectifs professionnels :

- Favoriser la compréhension mutuelle
- S'interroger sur les objectifs de toute communication notamment auprès des bébés, des tous jeunes enfants et des enfants
- Analyser les mots et les gestes employés par les adultes
- Réfléchir sur les capacités de l'enfant à les comprendre
- Actualiser les apports théoriques pour mieux cibler sur les « malentendus » possibles
- Mieux comprendre et situé les attentes de l'enfant
- Prévenir les situations conflictuelles
- La communication un outil professionnel
- Appréhender les différentes modes de communication

Contenus :

1. Rappel sur la théorie de la communication
2. Les éléments de communication chez l'adulte :
 - Gestes, postures, mimiques, regards, paroles, dessins,
 - Le « parler vrai », les excès de paroles, les non-dits, le silence, les mensonges.
 - Les messages manifestes et latents du langage
 - Les limites de la parole des adultes aux enfants
 - Faut-il parler tout le temps ? / Le choix des mots ?/Les mots comme environnement sécurisant
 - L'importance de la voix : le ton employé, la hauteur, les modulations, le rythme
 - Le contact, le toucher, le portage, les soins corporels : indicateurs sensibles de la relation.
 - La parole différée, le tact.
3. Les compétences à communiquer chez l'enfant !
 - Que perçoit l'enfant ?
 - Les interactions : comportementales, affectives, langagières
 - Instinct, Volonté, désir de communiquer chez l'enfant
 - L'imitation langagière
 - Les images mentales et le symbolisme
 - L'acquisition du langage non verbal et verbal, l'acquisition du sens des mots
4. La communication professionnelle :
 - Quelles attentes et quels objectifs ?
 - Les nouvelles pratiques : quelle efficacité ? (Émoticônes, parler bébé, langage des signes...)
 - Parler à l'enfant de son parent
 - Impacts des mots sur la construction psychique de l'enfant (les neurosciences)

Moyens pédagogiques :

Exercices pratiques en petits groupes

Exposé théorique et d'expériences cliniques du formateur

Analyse de situations vécues par les stagiaires

Recours éventuels à des documents visuels

4.14 Les gestes et les mots adressés à l'enfant

Préambule :

Les travaux de psychanalyse (en particulier avec Françoise DOLTO) comme des linguistes ou des sociologues ont montré l'importance de la langue et de la parole dès le plus jeune âge.

Deux axes de réflexion sont ouverts. L'un interroge les « manières » dont l'enfant s'approprie sa langue ; l'autre s'intéresse aux « contenus », à ce qui est dit à l'enfant. Les adultes, les professionnels ont, depuis quelques années, porté une attention particulière à la parole adressée aux jeunes enfants

L'adulte propose à l'enfant, par la parole, de se découvrir et d'utiliser le monde des sentiments comme le monde matériel.

Les paroles de l'adulte offrent à l'enfant les mots pour penser ce qui l'entoure et ce qui lui arrive. Le langage de l'adulte donne à l'enfant sa place parmi les hommes.

Nous tenterons donc au cours de cette journée de réfléchir à ce qui est dit aux enfants et aux moments, aux manières de dire en s'appuyant sur les travaux d'Alain Contrepoids

Objectifs :

- Comprendre l'importance des mots
- Appréhender les fonctions de contenance
- Développer la fonction de personnalisation des paroles et des gestes
- Savoir identifier la fonction des paroles et des gestes dans le développement et le bien-être de l'enfant
- Savoir installer au quotidien, dans sa pratique et dans sa posture les mots et les gestes nécessaires à l'enfant pour un développement harmonieux

Contenus :

- ❖ Quelles différences entre parler, dire, raconter et verbaliser ?
- ❖ Les dangers du silence et des Non-dits.
- ❖ Les excès de paroles – quand faut-il parler, de quoi parle-t-on aux enfants ?
- ❖ Y a-t-il des paroles « vraies » ? » fausses » mensongères...
- ❖ Quelles sont les limites de la parole des adultes aux enfants ? Y a-t-il des sujets tabous ?
- ❖ Discours manifeste et latents
- ❖ Que faut-il dire ? Faut-il tout dire ? Quand faut-il se taire ? Y a-t-il des effets pervers de la parole ?
- ❖ Le « ton employé », la hauteur, les modulations, le rythme..., leur importance
- ❖ Parler et individualiser, parler à un groupe
- ❖ La parole directe et indirecte
- ❖ La parole immédiate et la parole différée
- Les liens entre la parole et les gestes
- L'important de la parole et du regard bienveillant, rassurant, sécurisant
- La cohérence entre gestes et paroles
- La nécessité des gestes précis et unique.
- Tenir compte des gestes de l'enfant
- La Douceur et la lenteur sont-ils une nécessité dans le relationnel avec l'enfant ?

Moyens pédagogiques :

- Echanges avec les participants
- Analyse de situations
- Apport vidéo si nécessaires
- Apport théorique et pratique

5. L'ENFANT EN DIFFICULTÉ

5.1 L'enfant, l'agressivité et la violence

Préambule :

Il arrive qu'un enfant subisse l'agressivité d'un autre enfant ou d'un adulte, ces situations sont parfois difficiles à déceler et méritent toujours de s'y attarder et de réagir. Nous savons alors lui manifester notre compassion et lui offrir notre aide.

Cependant, au cours de son développement, l'enfant présente parfois aussi des comportements considérés comme agressifs voire violents par l'entourage. On connaît la période dite d'opposition, où l'enfant dit Non, peut s'obstiner, se montrer turbulent ou parfois même violent envers lui-même ou les autres. Certaines de ces manifestations tiennent au mode infantile de pensée. Elles traduisent en général une incompréhension ou un débordement pulsionnel. A d'autres moments, elles apparaissent comme un moyen inadapté de se défendre d'un environnement que l'enfant, du fait de son immaturité, considère (à tort ou à raison) comme désagréable voire agressif.

Qu'il s'agisse d'un jeune enfant de 18 mois ou d'un enfant de 5 ans, en collectivité, ces situations troublent les équipes. Les adultes sont soucieux de protéger les autres enfants et s'inquiètent pour « l'agresseur ». Au quotidien, certains groupes peuvent en souffrir et l'implication des adultes ne permet pas toujours une réflexion suffisamment distanciée pour trouver des solutions satisfaisantes pour chacun.

Objectifs :

Le premier objectif du stage est de permettre aux participants le recul nécessaire, le partage d'expériences et l'acquisition ou l'approfondissement de compétences théoriques applicables sur le terrain. A l'issue du stage, les stagiaires seront amenés à mieux prévenir les situations génératrices d'agressivité et à résoudre plus sereinement les conflits inévitables. Les stagiaires sauront réparer durablement les effets de l'agressivité et restaurer un environnement « stable, fiable et continu ».

Contenus

A partir des observations des stagiaires comme d'informations théoriques (approche éthologique, psychanalytique, pédagogique, ...), nous travaillerons les questions suivantes :

- L'enfant victime de l'agressivité d'un pair
- L'enfant victime de la violence d'un pair
- L'enfant victime de l'agressivité d'un adulte
- L'enfant victime de la violence d'un adulte

- Les origines de l'agressivité.
- Les différentes formes de l'agressivité.
- Le cas particulier de la violence
- Les fonctions et les sens de l'agressivité
- Les circonstances d'émergence de l'agressivité chez l'enfant.
- Qu'éveille l'agressivité chez l'adulte, chez l'enfant ?
- Comment réagir avec l'agressé, avec l'agresseur, avec le groupe d'enfants, avec les parents ?
- Peut-on réduire ou empêcher l'agressivité ?
- La place de l'institution face à l'agressivité.

5.2 Parler aux parents de leur enfant en difficulté

Préambule

Les adultes en institution sont souvent décontenancés par des enfants qui leur paraissent différents des autres et présentent des comportements étonnants voire déroutants.

Des comportements inattendus et surprenants provoquent même parfois un sentiment d'inadaptation ou d'incompétence chez les personnes chargées d'apporter les soins quotidiens et l'accompagnement éducatif.

Ces moments de troubles sont parfois attribués à une difficulté de l'enfant.

Il s'avère, en effet, que les professionnels de l'enfance, du fait de leurs connaissances théoriques, de leur expérience de terrain, de leurs compétences particulières sont parfois à même d'observer et de repérer des difficultés jusqu'alors passées inaperçues.

Parfois aussi, pour les adultes qui l'accueillent, il arrive qu'il soit difficile de distinguer ce qui tient à sa personnalité, à son éducation ou sa culture et ce qui provient d'une difficulté personnelle passagère ou plus fondamentale.

Parfois encore, l'enfant, sensible et réactif, signale, à sa façon, par un comportement dérangeant, une difficulté de l'établissement ou de l'équipe qui devra pouvoir se sentir interpellée et se remettre en question.

Objectifs :

Ce stage devra permettre aux professionnels de savoir :

- S'assurer avec prudence de la réalité de la difficulté remarquée,
- Evaluer son importance sans ne la minorer ni la majorer
- Savoir repérer l'origine et les causes éventuelles des comportements troublants.
- Partager et vérifier ses inquiétudes avec des collègues compétents, autorisés, choisis.
- Respecter l'obligation de discrétion, le secret professionnel et manifester avec réserve de l'empathie et du tact.
- Mieux connaître ses propres réactions et utiliser les ressources personnelles et professionnelles de l'institution.
- Inventer des modifications possibles dans l'aménagement de l'espace et du temps pour résoudre les problèmes rencontrés, individualiser sans peser sur les autres enfants du groupe.
- Mieux s'adapter à chaque enfant quelles que soient ses difficultés
- Mieux répondre aux besoins d'enfants en difficultés ou difficiles.
- Proposer un accompagnement réfléchi
- Mettre en perspective les différentes observations réalisées
- Savoir annoncer aux parents sans les alarmer inconsidérément que leur enfant semble en difficulté.

Contenus :

En fonction de l'expérience des stagiaires et de leurs questions nous serons amenés à aborder :

- Concept de « lignes de développement »
- Les différentes phases de développement
- Les différentes sortes de difficultés : d'apprentissage, physiques, psychiques, sociales
- La notion de normalité et de pathologie
- Les relations implicites et explicites dans le lien adulte enfant
- Prévoir et reconnaître l'effet sur les parents, l'enfant, la famille de cette nouvelle donnée dans leur vie et de ses conséquences
- Les remaniements des représentations de chacun et les changements dans la configuration familiale (dans l'ordre du réel, de l'imaginaire et du symbolique)
- Faut-il avertir les parents ? Pourquoi ?
- Que mettre en place pour la période qui suit ce moment ?
- Proposer un accompagnement réfléchi et éventuellement les orientations nécessaires

5.3 Accueillir un enfant différent

Préambule

Une société suffisamment humaine, civilisée donne à chacun le moyen de trouver une place. Accueillir la différence, c'est tout le temps....

Favoriser l'accueil des enfants en situation de handicap est depuis quelques années une volonté des pouvoirs publics, l'idée étant que les enfants puissent grandir dans un environnement suffisamment adapté avec des professionnels expérimentés.

Les adultes en institution sont souvent décontenancés par des enfants qui sont différents des autres et peuvent présenter des comportements étonnants voire déroutants. Des comportements inattendus et surprenants provoquent même parfois un sentiment d'inadaptation ou d'incompétence chez les personnes chargées d'apporter les soins quotidiens et l'accompagnement éducatif.

Pour accueillir un enfant en situation de handicap, il faudra repenser les locaux comme les manières de dire et de faire, les paroles, les gestes et les actes, pour s'adapter à ses besoins particuliers :

Un handicap moteur impliquera un réaménagement de l'espace, des troubles sensoriels entraîneront des propositions pour stimuler ou compenser, des troubles psychologiques un accompagnement particulier...

Par ailleurs, le travail devra inclure les modalités de coopération tant avec la famille qu'avec les équipes extérieures qui suivent l'enfant et en particulier une meilleure compréhension des problématiques familiales.

Ce travail préalable comme l'accompagnement au quotidien doivent aussi s'articuler avec l'accompagnement des autres enfants. Cet accompagnement est d'autant plus complexe que les enfants peuvent de manière ambivalente remarquer ou pas, être troublés ou pas, selon les moments et les circonstances, par la rencontre de la différence.

Il s'agira donc avant même d'acquérir des savoirs particuliers qui sont fonction de chaque handicap de travailler ensemble une philosophie éducative au quotidien : faire connaissance pour favoriser « l'intégration » et le développement le plus complet.

Une réflexion pédagogique réfléchie, un travail d'équipe soutenu par des échanges réguliers doivent permettre aux professionnels d'accompagner les enfants dans tous les moments du quotidien car l'enfant en situation de handicap peut décourager, son côté irréversible est insupportable, cela peut susciter un malaise.

La formation devra permettre aux professionnels d'être sensibilisés à l'accueil de l'enfant en situation de handicap en milieu ordinaire, de pouvoir proposer un accueil individualisé qui tienne compte de la particularité de chaque situation de handicap.

Objectifs et contenus :

- Perspective historique : de l'infirmes antique à la « personne en situation de handicap actuelle », handicap et sociétés. Réfléchir sur les représentations sociales du handicap : les divers regards portés aujourd'hui sur celui perçu comme trop différent, hors-norme.
- Evolution du concept de handicap, de ses modes de classification, conséquences pratiques.
- Vécus des familles depuis l'annonce du handicap. Parcours de vie de la personne.
- Comment dédramatiser les craintes réelles et fantasmatiques des équipes, de chaque professionnel ? « Quand l'autre nous renvoie à nous-même... ».
- Appréhender les besoins spécifiques d'accompagnement des enfants et concourir à leur autonomie y compris au sein d'un groupe (interroger les mécanismes de rejet ou de surprotection)..
- Aborder les notions d'environnement *suffisamment bon*, de contenant.
- Pouvoir proposer un accompagnement adapté et singulier tout en étant inscrit dans la vie du collectif...
- Réfléchir à l'aménagement de l'espace et du temps, à l'aide éventuelle de spécialistes, de partenaires.
- Construction d'une posture éthique, éthique du Sujet (piège de l'enfant « objet »).
- Enjeux de l'intégration notamment dans les structures petite enfance, vécu des autres enfants et de leurs parents.

Nous travaillerons ces différents points en étudiant des cas concrets, le groupe alternera en temps de théorisation et d'analyse des pratiques.

6. Assistant.e.s Maternel.le.s et familiales/familiaux

(En intra uniquement, ainsi que tous les autres thèmes proposés dans le catalogue)

6.1 Aménager un espace adapté aux enfants en appartement (en intra)

Sensible au bien-être des enfants et à leurs besoins nous souhaitons aménager l'espace où les accueillir. Les assistantes maternelles s'interrogent souvent pour concevoir et réaliser un environnement en harmonie avec le monde intérieur de l'enfant, pour mieux prendre en compte la relation qu'il établit entre l'intérieur et l'extérieur. Par ailleurs la complexité de cet accueil au domicile, oblige aussi à questionner la manière de préserver l'intimité de la famille accueillante. Ainsi, ce stage propose de réfléchir autour de ces différentes questions en lien avec les réalités spécifiques de chaque professionnel.

Objectifs professionnels :

- Savoir créer un espace adapté aux besoins physiologiques (repas sommeil, sécurité...).
- Savoir mettre en place une spatialité qui tienne compte de leur développement neurologique, moteur, psychologique, intellectuel et affectif (en particulier en tenant compte des rythmes singuliers, de l'âge, des demandes familiales...).
- Savoir proposer un environnement sonore, lumineux, tactile, sans sur-stimulation, ni sous-stimulation correspondant aux compétences de chacun, à ses centres d'intérêts actuels, au souci d'individualisation.
- Savoir organiser des espaces ludiques repérables et distincts.
- Apprendre à distinguer l'espace utilisable par les enfants et leurs familles de l'espace privé de l'assistante maternelle.
- Savoir aménager un espace pour chacun et préserver des temps individualisés et partagés.

Contenus :

Au cours du stage, un premier temps de théorisation (rappel du développement psychomoteur et psychoaffectif) nous permettra de mieux repérer les capacités perceptives et motrices des enfants, leurs conséquences et leurs enjeux.

Ces capacités seront mises en relation avec les propositions pédagogiques, permettant de répondre aux besoins des enfants d'âges différents (besoin de sécurité, d'activité, de relation...).

La place essentielle du jeu pour le jeune enfant sera particulièrement travaillée.

Nous évoquerons également la question des repères et des limites à la fois pour les enfants et dans le respect de la vie privée des professionnels.

Enfin, l'observation comme outil d'accompagnement des enfants et au service de l'aménagement de l'espace constituera une thématique privilégiée.

Moyens pédagogiques :

Exposés théoriques

Analyse de situations professionnelles

Partage d'expériences

6.2 La relation assistant.e.s maternel.le.s/parents : quels enjeux ? (en intra)

Vouloir préserver sa famille est un besoin légitime. Pourtant certaines assistantes maternelles hésitent à le reconnaître. Il peut leur sembler injuste voire répréhensible de « faire des différences ». Elles incitent leurs familles à « partager » ce qui n'est pas toujours partageable, elles dénie de ce fait, avec d'excellentes intentions, le droit pour chacun à une place spécifique et la reconnaissance de son histoire personnelle et de son identité singulière.

Objectifs professionnels

Ce stage a donc pour premier objectif de « dédramatiser » cette situation, d'en lever les ambiguïtés, de prendre en compte les sentiments ambivalents et parfois la culpabilité qu'elle implique.

Il s'agit de clarifier les motivations, les enjeux, les objectifs et les limites des accueils familiaux.

- Savoir mieux distinguer la vie personnelle et la vie professionnelle au cours de l'accueil à titre permanent.
- Mieux connaître et accepter ses propres limites et celles des autres.
- Savoir aménager un espace pour chacun et préserver des temps individualisés, partagés, solitaires.

Objectifs pédagogiques

- A partir de l'analyse des pratiques et de l'échange d'expériences, permettre aux stagiaires de mieux appréhender les enjeux, les difficultés de l'accueil à titre permanent pour elle-même comme pour les membres de leur famille.
- Elaborer ensemble des attitudes différentes et une distance plus juste dans l'accompagnement de chacun, par la prise de conscience des attitudes et contre-attitudes spontanées.

Méthodes et contenus

- Exposés psychopédagogiques et débats.

6.3 Concilier vie professionnelle/vie familiale (en intra)

Vouloir préserver sa famille est un besoin légitime. Pourtant certaines assistantes maternelles hésitent à le reconnaître. Il peut leur sembler injuste voire répréhensible de « faire des différences ». Elles incitent leurs familles à « partager » ce qui n'est pas toujours partageable, elles déniaient de ce fait, avec d'excellentes intentions, le droit pour chacun à une place spécifique et la reconnaissance de son histoire personnelle et de son identité singulière.

Objectifs professionnels

Ce stage a donc pour premier objectif de « dédramatiser » cette situation, d'en lever les ambiguïtés, de prendre en compte les sentiments ambivalents et parfois la culpabilité qu'elle implique.

Il s'agit de clarifier les motivations, les enjeux, les objectifs et les limites des accueils familiaux.

- Savoir mieux distinguer la vie personnelle et la vie professionnelle au cours de l'accueil à titre permanent.
- Mieux connaître et accepter ses propres limites et celles des autres.
- Savoir aménager un espace pour chacun et préserver des temps individualisés, partagés, solitaires.

Objectifs pédagogiques

- A partir de l'analyse des pratiques et de l'échange d'expériences, permettre aux stagiaires de mieux appréhender les enjeux, les difficultés de l'accueil à titre permanent pour elle-même comme pour les membres de leur famille.
- Elaborer ensemble des attitudes différentes et une distance plus juste dans l'accompagnement de chacun, par la prise de conscience des attitudes et contre-attitudes spontanées.

Méthodes et contenus

- Exposés psychopédagogiques et débats.

6.4 Accueillir un enfant et sa famille : une rencontre

Être accueillant nécessite de grande qualité de disponibilité, attention, gentillesse, souplesse, générosité, bonne volonté, politesse...

Accueillir un jeune enfant nécessite cependant, de surcroît, des savoir-faire fondés sur des connaissances théoriques et une réflexion pédagogique approfondie.

Objectifs :

- Permettre aux « Accueillants » d'acquérir ou de consolider les attitudes professionnelles en s'appropriant des outils théoriques de réflexion (en particulier à partir des travaux de D.W. WINNICOTT et de grands pédagogues).
- Apprendre à mettre en place des conditions d'accueil satisfaisantes pour l'ensemble des partenaires.
- Savoir organiser les premières rencontres puis les rencontres quotidiennes.
- Savoir répondre aux besoins de sécurité de chacun.

Contenus :

Accueil, adaptation, intégration.

- Définition, analyse des concepts
- Synthèse et expression psychopédagogique
- Les enjeux et les rôles des moments d'accueil
- Continuité, stabilité, fiabilité
- Favoriser l'individualisation

Créer et maintenir le cadre de l'accueil

L'aménagement de l'espace et du temps (habitudes, répétitions, spécificités, unicités...)

- Les règles de vie
- Accueillir un enfant et ses « bagages » (vêtements, jouets, habitudes, cultures...)
- Le rôle et l'utilité du projet pédagogique

Le premier accueil

- La séparation et ses acteurs. Pourquoi ? Comment l'organiser ?
- Depuis les premiers contacts jusqu'au premier jour.
- L'accueillant comme relais de la famille
- La place et le rôle de la famille

L'accueil au quotidien

- La préparation (organisations, mises en place, propositions...)
- Les liens avec le déroulement de la journée. La pédagogie active.
- L'accueil comme prémices des jours qui suivent

Méthodes :

- Exposé théorique
- Débat avec les participants
- Recours à l'expérience des stagiaires